Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement

Canadian Paint and Coatings Association

PERSPECTIVES de l'ACIPR

GUIDE ET RÉPERTOIRE **2016**









L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PEINTURE ET DU REVÊTEMENT

VOIX, VISION ET VALEURS

2 À PROPOS DE **L'ACIPR**

3 MESSAGE DU **PRÉSIDENT DU CONSEIL**
TIM VOGEL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

5 MESSAGE DU **PRÉSIDENT**
GARY LEROUX

6 **HISTORIQUE**

7 LE **SECTEUR CANADIEN DE LA PEINTURE** EN 2015

14 **PROGRAMMES ET SERVICES** À L'INTENTION DES MEMBRES

29 **GLOSSAIRE**

31 **RÉPERTOIRE** DES MEMBRES

L'UNION FAIT LA FORCE

L'ACIPR se consacre depuis 1913 à aider ses membres à atteindre leurs buts et leurs objectifs en leur fournissant des services à valeur ajoutée dans des domaines clés :

- Santé, sécurité et environnement
- Développement durable et gestion responsable des produits
- Analyse économique et statistique
- Élaboration de règlements et relations gouvernementales

Aidez-nous à assurer à VOTRE industrie un meilleur environnement opérationnel.

**L'ACIPR EST LÀ POUR VOUS.
PLACEZ-VOUS EN POSITION DE FORCE.
JOIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT À L'ACIPR.**

Canadian Paint and Coatings Association

Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement

PERSPECTIVES de l'ACIPR

2016 GUIDE ET RÉPERTOIRE

PERSPECTIVES SUR L'INDUSTRIE

8 **PGPC CANADIEN : FAITS SAILLANTS ET PROGRÈS**
JOYCE BORKHOFF
INTERTEK

10 **REVÊTEMENTS ANTISALISSURE : PROTECTION DES PRODUITS, DES ESPÈCES ET DES ÉCOSYSTÈMES**
LYSANE LAVOIE
ACIPR

12 **ADHÉSIFS ET PRODUITS D'ÉTANCHÉITÉ : DE L'INNOVATION HAUTE PERFORMANCE**
GARY LEROUX
ACIPR

ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE ET DU REVÊTEMENT
CANADIAN PAINT AND COATINGS ASSOCIATION

170, avenue Laurier ouest,
bureau 608,
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Tél. : **613 231-3604**
Téléc. : 613 231-4908
Courriel : acipr@acipr.org
www.acipr.org

GRIFFINTOWN MEDIA INC.
5548, rue Saint-Patrick
Sur le canal Lachine
Montréal (Québec) H4E 1A9
Tél. : **514 934-2474**
Téléc. : 888 459-7815
Courriel : info@griffintown.com
www.griffintown.com

CONTENU / RÉDACTION Gary LeRoux, Lysane Lavoie, Zoë Koulouris
CONCEPTION / PRODUCTION Judy Coffin
VENTES DE PUBLICITÉ Katrysha Gellis
TRADUCTION Isabelle Delage
RELECTURE Micheline Foucher, Judy Yelon

© 2016 Griffintown Media Inc.
Tous droits réservés
IMPRIMÉ AU CANADA

2776-15



À PROPOS DE **L'ACIPR**

MISSION

Créer de la valeur pour ses membres en collaborant avec les gouvernements et les intervenants de l'industrie dans l'intérêt supérieur de la population, de l'environnement et d'une industrie durable.

VISION

L'ACIPR est le porte-parole du secteur entier de la peinture et du revêtement au Canada et est reconnue à l'échelle nationale et internationale pour son leadership en matière de gérance et de développement durable responsable.

VALEURS

- Intégrité et responsabilisation à l'égard de toutes les mesures de défense des intérêts
- Recherches scientifiques éprouvées et approche basée sur des données factuelles en matière de développement durable
- Collaboration et non confrontation lors des consultations menées au nom des membres
- Sensibilité aux besoins des membres afin de garantir leur inclusion globale
- Conformité aux politiques antitrust afin de protéger l'information confidentielle
- Création de partenariats pour promouvoir les enjeux au nom des membres

PROTÉGER ET PRÉSERVER L'ESSENTIEL

Depuis 1913, l'Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement (ACIPR) représente les principaux fabricants de peinture et de revêtements ainsi que leurs fournisseurs dans trois grandes catégories de produits, soit peintures architecturales, revêtements industriels et revêtements carrosserie. Ce secteur, qui compte plus de 250 établissements de fabrication au Canada, réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 10 milliards de dollars et emploie plus de 32 000 personnes.

L'ACIPR déploie énormément d'efforts pour assurer le succès de l'industrie dans un marché de plus en plus concurrentiel et réglementé. Ses travaux s'articulent autour d'enjeux touchant la peinture et les revêtements ainsi que les adhésifs et les produits d'étanchéité dans d'importants secteurs d'activités, dont pièces automobiles, revêtements automobiles, bobines, peintures architecturales, enduits industriels, équipementiers, revêtements maritimes, emballages/contenants, transports commerciaux, machinerie et apprêts pour le bois.

L'association joue un rôle essentiel de représentation du secteur, regroupant les gens et les entreprises afin d'exercer une influence collective, d'orienter les politiques et d'améliorer le rendement individuel et organisationnel. Elle crée également une camaraderie qui permet de rendre plus efficaces les efforts professionnels et commerciaux de l'industrie. L'ACIPR travaille à accroître la valeur de ses services aux membres en faisant appel à des services de sous-traitance ciblés, souples et économiques, à des voies de communication plus rapides, à des systèmes de gestion des relations avec la clientèle plus modernes, à des systèmes améliorés de collecte de données, de dissémination et de gestion des ressources, et à une meilleure compréhension de l'évolution du secteur, surtout en matière de développement durable et d'innovation. L'ACIPR gère des stratégies et des connaissances qui répondent aux besoins de ses membres en matière de tendances des marchés, d'analyses statistiques, de répercussions des politiques et de la réglementation, des défis liés aux ressources humaines, et de l'actualité du côté de l'écodurabilité et de la gérance.

Le secteur de la peinture et du revêtement est constamment en quête de moyens de protéger la santé et la sécurité des travailleurs et du public ainsi que l'environnement. Ces principes fondamentaux sont à la base de tout ce que nous faisons. Le développement durable a toujours été l'une des grandes priorités de l'industrie du revêtement, ce depuis l'adoption des meilleures pratiques du programme Revêtements Écoresponsables. L'industrie a volontairement réduit les COV dans 70 pour cent de ses produits avant même l'adoption de réglementation en 2009. Depuis, les COV ont été presque complètement éliminés des peintures au latex au Canada, où les produits à base d'eau représentent 90 pour cent du marché. Ceci se manifeste également par la mise sur pied de programmes de recyclage de peinture postconsommation, aujourd'hui présents dans toutes les provinces canadiennes, lesquels sont entièrement financés par l'industrie. L'an dernier, ces programmes ont permis de récupérer un kilo de peinture par Canadien, pour un total de 36 millions de kilos. Cet accent sur l'écodurabilité se reflète dans les efforts continus de l'ACIPR pour assurer l'évaluation appropriée de substances chimiques à risque identifiées par le gouvernement fédéral en vertu de son Plan de gestion des produits chimiques. Ceci veut dire des substances chimiques réglementées de manière à protéger la santé humaine et l'environnement, mais qui conservent les caractéristiques importantes exigées par les consommateurs.

MESSAGE DU **PRÉSIDENT DU CONSEIL**



MISER SUR L'ESSENTIEL

L'ACIPR a renouvelé son plan stratégique triennal en 2015. Le conseil constate avec satisfaction que les grandes priorités du plan ont été atteintes. Le nouveau plan est bien sûr une continuité du précédent et reflète les priorités du secteur canadien de la peinture et du revêtement. La première de ces priorités consiste à s'assurer que nous prenions de l'avance et restions à l'affût du grand nombre de règlements qui sont désormais la norme de l'industrie en vertu du Plan de gestion des produits chimiques (PGPC). Comme on sait, il est essentiel pour les membres de l'industrie chimique de se conformer étroitement à la réglementation touchant les produits chimiques; ceci demeure une préoccupation centrale. L'un des grands objectifs de l'association tout au long de l'évaluation des produits chimiques est d'assurer que la collecte de données soit fondée sur de solides données scientifiques. Ceci fait, nous déployons tous les efforts pour assurer le respect intégral de la réglementation. Les gouvernements nous ont dit qu'ils appréciaient le travail que fait l'association sur ces deux fronts.

Le conseil a approuvé une nouvelle politique de développement durable pour l'association en 2015. Celle-ci reflète la situation de nombreux de nos membres en matière d'écodurabilité en général et de gérance en particulier dans le cas de la peinture postconsommation. Au fil des ans, nos membres ont pris leurs responsabilités dans le domaine de la peinture postconsommation, à commencer il y a 20 ans par le premier programme Product Care en C.-B. Depuis, toutes les provinces ont adopté des programmes de gérance, et plus de 36 millions de kilos de peinture ont été recyclés en 2015, soit environ un kilo par Canadien. On oublie souvent que toute cette approche de « berceau-à-berceau » de l'industrie, exigée par les gouvernements, est entièrement financée par les fabricants, c'est-à-dire nos membres.

Les gestionnaires de programmes de peinture postconsommation, notamment Product Care, Éco-peinture et l'Alberta Recycling Management Authority, poursuivent leur excellent travail au nom de notre industrie. L'ACIPR recherche constamment des moyens d'harmoniser les programmes de gérance de toutes les régions du Canada et conseille régulièrement les gouvernements provinciaux sur les modifications à la réglementation. En matière de gérance, une autre priorité stratégique pour l'ACIPR consiste à collaborer avec ses membres, les gestionnaires de programmes et les principaux intervenants pour développer de nouveaux marchés et de meilleurs moyens de gérer la peinture postconsommation et d'en tirer parti. Cette année, l'ACIPR travaillera à un projet pour faire avancer cette initiative.

Autre élément essentiel du plan stratégique, nous poursuivons nos efforts en collaboration avec notre association sœur, l'American Coatings Association, afin d'harmoniser la réglementation canadienne avec celle des États-Unis. L'association a consacré énormément de temps et d'efforts à la nouvelle réglementation sur la communication des risques en matière d'étiquetage des produits chimiques, notamment les modifications au Système général harmonisé (SGH) de classification et d'étiquetage des produits chimiques utilisés au travail. Le nouveau système de données de sécurité représente le premier changement important pour le secteur des revêtements depuis l'adoption du SIMDUT il y a plus de 30 ans. Le personnel de l'ACIPR et celui de l'ACA, avec la contribution de nombreux membres, ont engagé

CONSEIL D'ADMINISTRATION

TIM VOGEL
Peinture Cloverdale Inc.
Président du conseil de l'ACIPR



ANDRÉ BUISSON
Société Laurentide Inc.



BRIAN COLLICT
A.R. Monteith



DOUG CRABB
Duha Group



ANDY DOYLE
American Coatings Association



NANCY HOULE
BASF Canada Inc.



BRENT JAMIESON
Systèmes de revêtements Axalta



SHARON KELLY
KelCoatings Ltd.



GLEN KNOWLES
Sherwin-Williams



RON NAKAMURA
PPG Canada Inc.



DARRIN NOBLE
Magasins Home Hardware Ltée

RICHARD SNYDER
AkzoNobel Canada Inc.



ED THOMPSON
L.V. Lomas Ltée



RICHARD TREMBLAY
Benjamin Moore et Cie Ltée



FRED VEGHELYI
OPC Polymers Canada Inc.



des ressources afin d'assurer le succès de ce changement. Les deux pays travaillent actuellement à la mise en œuvre finale et à la transition au nouveau système. L' ACIPR fera ce qu'il faut pour que les membres aient les outils nécessaires pour se conformer pleinement au nouveau SGH et à l'ensemble de la réglementation.

Enfin, l'ACIPR continue de rechercher des moyens d'offrir à ses membres des programmes et des services à valeur ajoutée. Ainsi, de nouveaux programmes avantageux pour nos membres seront introduits en 2016. En plus du développement durable, ceux-ci porteront sur les ressources humaines et le perfectionnement des compétences, la responsabilité sociale des entreprises ainsi que la recherche et l'innovation. Ces initiatives viendront appuyer les efforts impressionnants déployés par nos membres et mettront en lumière l'excellent travail qu'ils accomplissent déjà.

Une fois de plus, je remercie le conseil de son soutien et de ses conseils tout au long de l'année pour nous permettre de continuer à assurer la prospérité et la pérennité de notre industrie au Canada. Au nom du conseil, je remercie également le personnel pour son engagement soutenu envers les priorités du secteur ainsi que les nombreux membres qui œuvrent au sein de nos divers comités, donnant de leur précieux temps pour nous aider à atteindre nos priorités stratégiques.



TIM VOGEL
Peinture Cloverdale Inc.
Président du conseil

MESSAGE DU **PRÉSIDENT**



GARY LEROUX
Président et chef de la direction de l'ACIPR
gleroux@canpaint.com

MENER LA TÂCHE À BIEN

L'ACIPR a connu une autre année chargée en 2015. Tout d'abord, le plan stratégique triennal de l'association a été complété avec succès en 2014, tous les principaux objectifs fixés par le conseil il y a trois ans ayant été atteints. Afin d'alimenter son processus de planification stratégique, l'ACIPR a effectué au début de 2015 un important sondage auprès de ses membres, lequel lui a permis de recueillir des commentaires fort utiles. Le conseil a ensuite mis à jour et approuvé le plan stratégique triennal au premier trimestre. Nous sommes déjà en bonne voie d'atteindre ces grandes priorités au moyen de notre plan opérationnel.

Le premier numéro de *Perspectives de l'ACIPR : Guide et répertoire* publié en 2015 a été très bien accueilli par les membres et les intervenants. Il s'agit d'un document polyvalent dont le but est de mettre en lumière l'importance du secteur canadien du revêtement. Cette publication vient également appuyer les efforts de sensibilisation importants déployés par l'association. Nous avons continué à améliorer nos communications en cours d'année, ce sur plusieurs plans, notamment en accordant une grande importance aux communications efficaces sur toutes les plateformes, y compris les médias sociaux, au moyen de publications régulières et probantes à l'intention de nos membres, des intervenants et du public.

À la demande de son conseil, l'ACIPR a joué un rôle important dans le remplacement du fournisseur de programme de peinture postconsommation en Ontario en 2014. Product Care a fait un excellent travail l'an dernier pour effectuer la transition du programme de l'ancien fournisseur, ce qui sera à l'avantage des fabricants de revêtements dans ce grand marché canadien et fournira des services plus économiques aux membres comme aux non-membres de l'ACIPR. L'association poursuit ses efforts liés aux programmes de gérance au Canada, trois provinces ayant adopté des modifications à leur loi à cet égard, notamment l'Ontario, qui a annoncé l'adoption d'une nouvelle *Loi sur la récupération des ressources et l'économie circulaire*. L'Alberta et la Nouvelle-Écosse envisagent également des changements. Le Conseil canadien des ministres de l'environnement recherche pour sa part des moyens d'améliorer la gestion des déchets au Canada.

L'ACIPR a poursuivi sa collaboration avec le gouvernement fédéral à l'achèvement de la phase 2 du Plan de gestion des produits chimiques (PGPC). L'industrie doit déployer d'énormes efforts pour assurer que les évaluations de risques des substances soient appropriées et basées sur des données factuelles. Les membres de l'ACIPR ont fait un travail remarquable pour assurer que des substances essentielles puissent continuer à être utilisées dans une vaste gamme de formulations de produits, tout en assurant la santé et la sécurité des consommateurs et la protection de l'environnement.

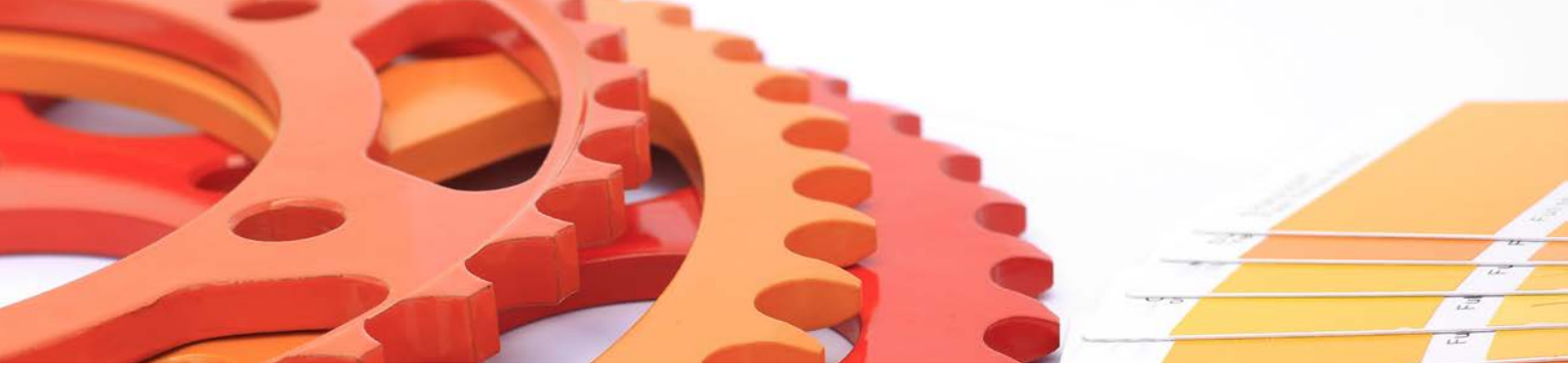
Le gouvernement fédéral amorce à présent la phase 3 du PGPC, au cours de laquelle seront évalués 1 550 produits chimiques utilisés dans le commerce au Canada. Le lancement officiel de la phase 3 est prévu pour le second trimestre de 2016. Les documents préliminaires présentant certains groupements de ces 1 550 substances (période 2016-2020) ont été étudiés en détail par le Groupe de travail sur la peinture et les revêtements de l'ACIPR. Nous attendons maintenant des commentaires sur le plan d'action du PGPC-3 pour le bénéfice de nos membres, y compris les difficultés techniques que pourrait entraîner l'échéancier proposé.

ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE ET DU REVÊTEMENT

CANADIAN PAINT AND COATINGS ASSOCIATION

170, avenue Laurier ouest,
bureau 608,
Ottawa (Ontario) K1P 5V5

Tél. : 613 231-3604
Téléc. : 613 231-4908
Courriel : acipr@acipr.org
www.acipr.org



HISTORIQUE

1913
La ***Canadian Paint, Oil and Varnish Association*** se réunit à Montréal le 21 février 1913

1950
La ***Canadian Paint, Varnish and Lacquer Association*** est officiellement reconnue comme l'organe de communication avec les gouvernements

1966
Canadian Paint Manufacturers Association - Une désignation française, Association des fabricants de peinture du Canada, est ajoutée pour refléter le biculturalisme canadien

1980
L'***Association canadienne de l'industrie de la peinture et du revêtement*** devient un maillon critique entre l'industrie et le gouvernement

Les comités de l'ACIPR ont participé à de nombreuses rencontres avec les gouvernements dans le cadre de divers ateliers ayant précédé le lancement de la phase 3 du PGPC. Il faut savoir que la peinture et les revêtements, y compris les adhésifs et les produits d'étanchéité, comptent parmi les principales utilisations faites des substances qui seront évaluées au cours de la phase 3. Dans certains cas, ces deux secteurs sont au premier ou au deuxième rang. Toutefois, nous avons été très actifs en ce qui a trait aux substances spécifiques au secteur de la peinture et du revêtement. L'ACIPR a eu la chance d'avoir un avant-goût de la phase 3 par l'entremise de son groupe de travail sectoriel sur la peinture et les revêtements. Ce groupe a été des plus efficaces pour assurer que notre industrie soit informée à l'avance de la réglementation à venir. Le groupe, formé de représentants de l'industrie et du gouvernement, se réunit officiellement deux fois par année, en plus d'échanger régulièrement sur les évaluations des risques des substances chimiques visées. En fait, cette plateforme a eu un tel succès que le gouvernement fédéral a encouragé d'autres industries à avoir recours à des groupes sectoriels au cours de la phase 3.

En 2015, nous avons continué à faire pression pour apporter des changements importants au nouveau *Système général harmonisé (SGH) de classification et d'étiquetage des produits chimiques utilisés au travail*. L'ACIPR a présenté de solides arguments en faveur de l'adoption précoce du SGH pour ses membres en 2014, puis à nouveau en 2015, en 2015, car les étiquettes SGH étaient déjà utilisées par certaines entreprises américaines. Bien que le gouvernement fédéral ait fourni des documents-guides sur la question épineuse des gammes de concentration et des renseignements commerciaux confidentiels (RCC) au Canada, il fallait encore plus de clarté pour assurer la conformité de notre secteur. L'ACIPR a travaillé étroitement avec le gouvernement pour clarifier les exigences en matière de gammes de concentration et de RCC. Une explication plus précise et plus complète, validée par Santé Canada, a été fournie à nos membres, assurant ainsi la pleine conformité des entreprises qui fabriquent ou exportent au Canada.

Il y a une foule d'autres dossiers réglementaires pour lesquels l'ACIPR doit demeurer vigilante au nom de ses membres, car l'industrie du revêtement a littéralement besoin de milliers de substances chimiques pour prospérer. L'association revendique fermement et régulièrement une réglementation appropriée à tous les paliers de gouvernement pour ce secteur économique, qui est l'un des plus réglementés.

Nous avons une voix forte et unie au sein de notre industrie, et celle-ci permet d'assurer que nos efforts de sensibilisation ont l'oreille des gouvernements, des intervenants et du public. Le soutien constant de nos membres pour le travail de l'ACIPR est grandement apprécié et nécessaire pour nous permettre de représenter efficacement l'ensemble de l'industrie du revêtement. Sans ce soutien, notre industrie ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

GARY LEROUX
Président et chef de la direction de l'ACIPR



LE **SECTEUR CANADIEN DE LA PEINTURE** EN 2015

Le Canada est bien positionné dans le marché des revêtements grâce à un niveau de vie qui compte parmi les plus élevés du monde, ce qui fait du pays l'un des plus grands consommateurs de produits de revêtement par habitant. La production industrielle canadienne demeure relativement élevée en pourcentage du PIB, et l'on prévoit que le taux de construction civile dépassera celui des États-Unis à courte échéance. La production automobile est relativement stable et devrait le demeurer dans un avenir prévisible. Les conseillers en gestion Orr & Boss ont qualifié le secteur canadien de la peinture et des revêtements de marché en phase de maturité connaissant une croissance lente, ce qui signifie que le secteur est stable comparativement à d'autres pays, mais fait face à certains des mêmes défis, notamment une réglementation environnementale stricte et des exigences croissantes en matière de gérance des produits et de développement durable.

L'économie canadienne n'a guère progressé en 2015, mais elle est restée relativement stable dans l'ensemble au cours des dernières années comparativement à celle d'autres pays occidentaux. Selon un rapport d'Industrie Canada, les secteurs canadiens très sensibles au taux de change ont connu un recul en 2015. Pendant ce temps, une baisse marquée du nombre d'établissements de fabrication indique une perte permanente de la capacité de fabrication. Les fabricants continuent à sous-investir dans leur machinerie et leur équipement, ce qui menace la croissance future de la productivité canadienne. Ces développements ont eu un impact sur le secteur de la fabrication de peinture et de revêtements l'an dernier. Le Canada connaîtra sans doute une croissance modérée de 1,7 pour cent de son PIB en 2016, particulièrement dans certaines industries et régions comme la Colombie-Britannique et l'Ontario. Certains secteurs industriels, notamment la fabrication du bois, où la demande de produits canadiens est étroitement liée à la construction résidentielle aux États-Unis, dépendront de la relance qui se poursuit dans le marché immobilier américain.

Le secteur canadien de la fabrication automobile a également affiché d'excellents résultats financiers en 2015 en raison de ventes record en Amérique du Nord et des avantages de la chute du dollar. Bien que les investissements dans les usines d'assemblage canadiennes soient à la hausse, on ne prévoit pas d'accroissement de la production en 2016 ni en 2017, mais plutôt une légère baisse en raison des transferts de production aux États-Unis et au Mexique et du fait que les ventes de véhicules neufs au Canada ont également atteint un plateau. L'industrie canadienne aura de la difficulté à maintenir sa capacité de production dans l'avenir. Comme les chaînes de montage canadiennes n'attendent aucun nouveau modèle, le marché national de la fabrication de pièces automobiles accusera une légère baisse, ce qui se répercutera sur les besoins de peinture automobile dans ces secteurs.

L'investissement dans la rénovation résidentielle a été plutôt robuste en 2015. Bien que l'on prévoie que ce marché demeurera solide en 2016, le segment de la nouvelle construction connaîtra un ralentissement pouvant aller de modeste à important au cours des deux prochaines années. La surconstruction et la surévaluation observées à l'échelle nationale ne favoriseront pas les nouveaux projets domiciliaires. L'on prévoit que les difficultés de ce secteur se poursuivront en 2016, ce en raison des prix du pétrole et du déclin du dollar canadien. Toutefois, les projets gouvernementaux d'infrastructure devraient augmenter car le nouveau gouvernement fédéral a budgété 120 milliards de dollars pour ce secteur au cours des 10 prochaines années. Au niveau local on devrait voir un retour progressif à la construction de maisons unifamiliales, une augmentation de la préfabrication et de la construction hors site, ainsi qu'une hausse de la construction verte tant dans les secteurs commercial que résidentiel.

La valeur des expéditions canadiennes de peinture a atteint près de 1,7 milliard de dollars en 2015, soit une baisse de 2,6 pour cent par rapport à 2014. De même, le volume total de peinture produite s'est chiffré à 254 millions de litres, une réduction de 3,7 pour cent. Pendant ce temps, les importations de peinture ont chuté de 1,9 pour cent en valeur et de 4,9 pour cent en volume, pour une valeur de 1,24 milliard de dollars. Le ratio d'importations par rapport à la production interne demeure à 48 pour cent, ce qui s'explique par la baisse de production en sol canadien. Le secteur de la construction a toujours été un moteur important de l'économie nationale. Si l'on tient compte de la peinture architecturale vendue au Canada, fabriquée ici ou ailleurs, ce chiffre a été important en 2015, générant 53 pour cent des ventes totales de peinture en volume et 40 pour cent en valeur.

En 2015, le secteur de la peinture industrielle a surpassé le secteur architectural en valeur des expéditions de gros et des importations, avec 43 pour cent de la part totale de 2,9 milliards de dollars. Les résultats du secteur canadien de l'automobile, qui comprend les revêtements automobiles et les équipementiers, a conservé une petite part (17 pour cent) de la valeur totale et une part moindre (10 pour cent) du volume total vendu au Canada. Les ventes de produits de peinture à l'eau au Canada, qui dominent le secteur architectural, ont représenté plus de 90 pourcent des produits vendus en 2015. Ceci se compare à 78 pour cent en 2006, avant l'entrée en vigueur du *Règlement limitant la concentration en composés organiques volatils (COV) des revêtements architecturaux*, et après d'énormes efforts volontaires déployés par le secteur pour encourager les consommateurs à adopter les produits à base d'eau.

Dans le secteur des peintures de carrosserie, les ventes d'apprêts à l'eau ont représenté quelque 80 pour cent du volume total des apprêts utilisés par les ateliers de carrosserie canadiens. En 2007, avant la publication du *Règlement limitant la concentration en composés organiques volatils (COV) des produits de finition automobile*, les produits à base de solvant représentaient 93 pour cent des ventes totales d'apprêts. Il s'agit là d'une très grande réussite sur le plan environnemental, qui démontre ce qu'il est possible de faire lorsque industrie et gouvernement travaillent en collaboration.

PGPC CANADIEN :
FAITS SAILLANTS ET PROGRÈS



Cette année marque le 10e anniversaire de l'introduction du Plan de gestion des produits chimiques (PGPC) du gouvernement fédéral, introduit en 2006 dans le cadre du programme environnemental canadien. Contrairement au Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (RRSN), qui est axé sur l'évaluation et le contrôle des « nouvelles » substances (c'est-à-dire celles qui ne se trouvent pas sur la *Liste intérieure des substances*, LIS), le PGPC vise une sous-gamme de substances « existantes » de la LIS ayant été évaluées et priorisées en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (LCPE), certains pesticides réglementés en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, et des intérêts environnementaux spécifiques dans des ingrédients contenus dans des produits réglementés en vertu de la *Loi sur les aliments et les drogues*.

Le PGPC canadien, un programme-phare à l'échelle mondiale en matière d'initiatives de gestion de substances toxiques, a introduit les éléments suivants :

- processus systématique scientifique de « catégorisation » et évaluation des quelque 23 000 substances contenues dans la LIS originale;
- « défi de l'industrie » comprenant des programmes obligatoires et volontaires de collecte de données sur les dangers et l'exposition pour les substances les plus prioritaires;
- règlements destinés à contrôler ou à éliminer certaines substances posant un risque inacceptable pour la santé humaine ou l'environnement;
- restrictions sur la réintroduction et les nouvelles utilisations des substances les plus préoccupantes qui ne seraient plus commercialisées en quantité supérieure à 100 kilos par année;
- évaluation rapide des substances chimiques à risque moindre;
- collaboration entre les gouvernements fédéral et régionaux, les universitaires, l'industrie et les autorités internationales afin d'appuyer des processus efficaces de collecte de données et d'évaluation des risques; et
- collaboration entre le gouvernement et l'industrie afin d'assurer une bonne gestion des substances chimiques.

Avec l'injection de 500 millions de dollars, provenant du Plan d'action économique de 2015, dans le budget du PGPC sur les cinq prochaines années, Environnement et Changement climatique Canada et Santé Canada s'apprêtent à lancer la troisième phase du PGPC (PGPC03 2016–2021). Vers la fin de 2015, le gouvernement a organisé un atelier au cours duquel divers intervenants ont partagé leurs points de vue sur la planification et les approches pour l'établissement des priorités, la collecte de données et l'évaluation des substances visées par le PGPC-3.

Avec le lancement du PGPC-3, le nouveau gouvernement libéral a étendu le programme pour traiter les quelque 1 550 substances qui restent (640 organiques, 370 non organiques, 330 polymères et 220 substances pétrolières) d'ici 2021. Le plan prolonge les éléments du PGPC-1 et du PGPC-2 cités ci-dessus et introduit cinq « approches types » pour évaluer les substances prioritaires du PGPC-3. Ces approches tiendront compte du faible potentiel d'exposition, de la disponibilité réduite de données et du besoin d'approches évaluatives cumulatives. L'approche adoptée pour chaque substance dépendra de son niveau de complexité et fournira une boîte à outils d'évaluation correspondante, allant de l'évaluation rapide à la demande d'élaboration de données.

Le PGPC-3 comprend le lancement de la phase 3 de la Mise à jour de l'inventaire de la LIS et pourrait exiger la déclaration visant quelque 1 550 substances vers la fin de 2016. Les leçons tirées des Mises à jour 1 et 2 de l'inventaire de la LIS ont été prises en considération, et nous pouvons nous attendre à voir des questions objectives ainsi que des demandes de données quantitatives et d'utilisation actuelle. Les associations de l'industrie apprécieront sans doute la souplesse prévue pour ce processus, qui fera appel à des approches sectorielles et des déclarations sur la chaîne d'approvisionnement. La Mise à jour répond au besoin de maintenir à jour l'information sur la commercialisation des substances les plus prioritaires et sera déployée de façon cyclique, probablement tous les quatre ans.

Les principaux messages véhiculés par le gouvernement jusqu'à présent ont été un engagement à utiliser une approche « en adéquation avec le but poursuivi » afin de continuer à mettre l'accent sur les substances les plus préoccupantes, à affecter les ressources de façon appropriée et à engager les intervenants de façon efficace. Ceci laisse prévoir que les résultats obtenus avec les engagements précoces des intervenants et les approches ciblées de collecte de données observées avec le PGPC-2 continueront d'avoir des effets positifs.

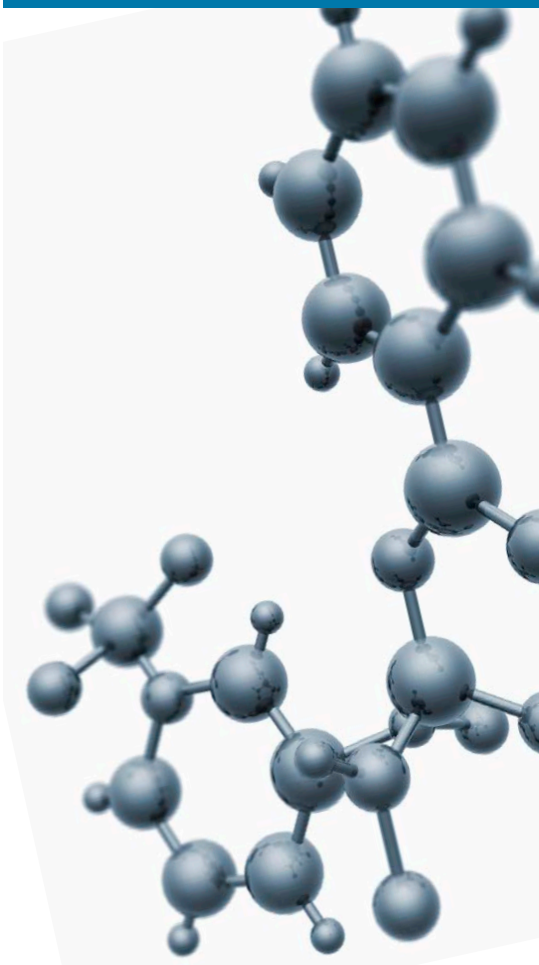
Le fardeau imposé à l'industrie pour fournir des données de volume, d'exposition et de risques afin d'éclairer les processus d'évaluation a eu un impact marqué sur les ressources des entreprises qui doivent répondre aux enquêtes constantes exigées par le gouvernement en vertu de l'article 71 de la LPCE. Ce dernier a indiqué qu'il se baserait sur les leçons tirées du PGPC-2 et que les enquêtes futures ne viseront que les données essentielles, incluront uniquement les produits fabriqués comportant un potentiel d'exposition raisonnable, et cibleront des utilisateurs spécifiques, ce qui rendra la collecte de données plus efficace et moins onéreuse pour l'industrie.

De plus, le gouvernement a indiqué qu'il est en train de délaisser les enquêtes obligatoires qui entraînent des activités de conformité spécifiques à une entreprise, et qu'il collaborera plutôt avec l'industrie au moyen d'approches sectorielles et de soumissions conjointes. Fort de l'expérience du PGPC-2, le gouvernement estime que la participation des intervenants devrait augmenter lorsqu'ils constateront les avantages de cette approche. Cette ligne de communication directe avec les groupes de l'industrie devrait réduire la pression sur les entreprises individuelles, permettre aux associations de fournir des données de risques et d'exposition suffisamment représentatives pour leur membres collectifs, et simplifier la collecte de données.

L'ACIPR a été la première association à adopter une approche sectorielle avec la création il y a six ans du Groupe de travail sur la peinture et les revêtements (GTPR). Au fil des années les membres de l'ACIPR ont traité régulièrement avec les divers paliers du gouvernement fédéral par l'entremise du GTPR. Celui-ci est formé de membres de l'ACIPR et de représentants de Santé Canada et d'Environnement et Changement climatique Canada. Il se réunit deux fois par année pour discuter officiellement des substances spécifiques au secteur évaluées en vertu du PGPC. Grâce à ce travail de fond, qui inclut également la représentation au Conseil consultatif national sur le PGPC, l'ACIPR est bien positionnée comme intervenante clé pour l'approche sectorielle au cours de la phase 3 du PGPC.

■ **JOYCE BORKHOFF** *(INTERTEK)*

« LES ASSOCIATIONS DE L'INDUSTRIE APPRÉCIERONT SANS DOUTE LA SOUPLESSE PRÉVUE POUR CE PROCESSUS, QUI FERA APPEL À DES APPROCHES SECTORIELLES ET DES DÉCLARATIONS SUR LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT. »



REVÊTEMENTS ANTISALISSURE :
PROTECTION DES PRODUITS, DES ESPÈCES ET DES ÉCOSYSTÈMES



L'encrassement biologique est un phénomène par lequel des organismes et leurs sous-produits se déposent sur les surfaces. La protection des structures marines est primordiale, et les revêtements antisalissure permettent de protéger les navires contre l'encrassement biologique, de même que d'autres types de bâtiments maritimes industriels tels que les usines d'épuration et les structures marémotrices. Les solutions antisalissure sont également utiles sur le plan environnemental puisqu'elles protègent de nombreux espèces et écosystèmes en réduisant le transfert des espèces envahissantes. Ces revêtements sont en usage depuis 1881, et l'industrie de la peinture n'a jamais cessé de les améliorer, particulièrement au cours des 40 dernières années.

Plus de 100 000 navires commerciaux sillonnent le monde, transportant passagers et marchandises. Des études récentes effectuées en Europe indiquent qu'un seul navire porte-conteneur peut causer autant de pollution que 50 000 voitures et libérer jusqu'à 5 000 tonnes d'oxyde de soufre dans l'atmosphère chaque année. Le carburant représente 50 pour cent du coût total d'exploitation d'un navire. Or, les revêtements antisalissure réduisent la résistance ou la friction sur le navire en mouvement. Sans eux, la consommation de carburant, les coûts d'entretien et les émissions de dioxyde de carbone pourraient augmenter de 40 pour cent ou plus. L'Organisation maritime internationale (OMI) estime qu'un seul navire muni d'un revêtement antisalissure approprié réaliserait des économies d'au moins six pour cent sur une période de cinq ans et « pourrait épargner 9 000 tonnes de carburant, réduire ses émissions de 31 000 tonnes et économiser environ 3,6 millions de dollars US. »

Dans le passé, on a essayé diverses approches de formulation synthétique basées sur la libération de substances biocides dérivées de produits chimiques, y compris les dérivatifs de métaux ou les sels (par ex., composés organostanniques, oxyde cuivreux et cuivres métallisés). Ces substances ont été utilisées dans la formulation de revêtements antisalissure, mais malheureusement dans certains cas, elles se sont révélées être cytotoxiques, ou perturbatrices pour la vie aquatique. L'industrie a travaillé à améliorer le rendement et la durabilité des revêtements antisalissure en réduisant ou en éliminant les substances toxiques de leurs formulations. Les nouveaux revêtements antisalissure écologiques coûtent près de quatre fois plus cher que les produits traditionnels, mais le rendement de cet investissement est considérablement plus élevé. C'est ce qui caractérise le développement durable : bon pour l'économie et bon pour l'environnement.

Au cours des dernières décennies, les peintures antisalissure agissaient principalement comme des réservoirs de biocides, qui s'épuisaient graduellement selon la vitesse de lixiviation. Leur efficacité et leur cycle de vie dépendaient du type et du niveau de biocides et des types de résines. Très peu de biocides se sont avérés pratiques dans les formulations de revêtements antisalissure, car il faut des propriétés extrêmement précises (toxicité et solubilité dans l'eau de mer). Beaucoup étaient trop solubles ou dangereux à manipuler. Les formulateurs ont donc déployé beaucoup d'efforts pour mettre au point des composés antisalissure analogues présentant d'excellentes propriétés anti-adhérentes sans la toxicité attenante (par ex., TFA-Z, Diuron, tolylfluanide, nouvelles catégories d'agents antimicrobiens, dérivés d'imidazole-triazole ou revêtements à base de nano-TiO2).

BIOMATÉRIAUX NON TOXIQUES

Les études plus récentes sur les revêtements antisalissure ont visé sur la mise au point et l'essai de biomatériaux non toxiques prometteurs, basés sur les comportements des systèmes biologiques et qui, en raison de leur biocompatibilité, ont le potentiel de résoudre des problèmes environnementaux de façon efficace, sûre et durable. Les dernières avancées comprennent une approche qui imite essentiellement les surfaces antisalissure naturelles, basée sur des mécanismes inspirés de la nature. Une catégorie de recherche part du principe que les éponges, les algues, les coraux, les oursins et les seringues de mer utilisent des stratégies millénaires telles que des biocides naturels, des anesthésiques et des molécules inhibitrices de croissance, d'adhérence et de métamorphose pour prévenir l'encrassement.

Le biocide le plus efficace que l'on trouve dans la nature est un stéroïde de venin de crapaud appelé bufaline. Son efficacité est plus de cent fois supérieure à celle du TBT, mais elle coûte extrêmement cher. Plusieurs composés naturels aux procédés de synthèse plus

simples, notamment le nicotinamide ou le 2,5,6-tribromo-1-méthylgramine, ont été incorporés dans des peintures antisalissure brevetées. De plus, divers tannins (non terpéniques), synthétisés naturellement par les plantes, sont des biocides efficaces lorsqu'on les combine aux sels de cuivre et de zinc. Une autre catégorie de recherche sur les revêtements antisalissure biomimétiques étudie la peau des requins, qui est faite de minuscules plaques qui se chevauchent et protègent les requins de l'encrassement lorsqu'ils se déplacent à basse vitesse. Les dernières stratégies en matière de microstructure des surfaces sont directement inspirées de la faune marine.

La mise au point de couches imitant la surface des algues est basée sur des molécules anti-détection du quorum qui affectent la communication intercellulaire. En effet, chaque espèce salissante envoie des signaux intercellulaires de croissance chimique en réaction à la densité de la population, un phénomène appelé « détection de quorum », lequel peut être perturbé. De nouvelles approches visent la réduction de la formation de biopellicule marine ne faisant pas appel aux biocides (par ex., biosurfactants/dispersants, enzymes et autres). En 2000, l'industrie a commencé à utiliser des revêtements antisalissure qui ne contiennent pas de biocides actifs mais qui créent une surface qui prévient l'adhérence et la croissance des salissures. En parallèle, des avancées en recherche et en prévention de l'adhérence bactérienne et de la formation de biopellicule sur les surfaces marines trouvent des applications importantes dans d'autres domaines de recherche tels que la mise au point d'instruments médicaux.

Depuis son lancement en 2014, un nouveau programme international primé récompense les armateurs qui convertissent leurs navires existants des méthodes de revêtement antisalissure biocides aux revêtements de coque non biocides de pointe, ce qui réduit également la consommation de carburant et les émissions de dioxyde de carbone, procurant par conséquent des crédits de carbone pour les systèmes d'échange établis.

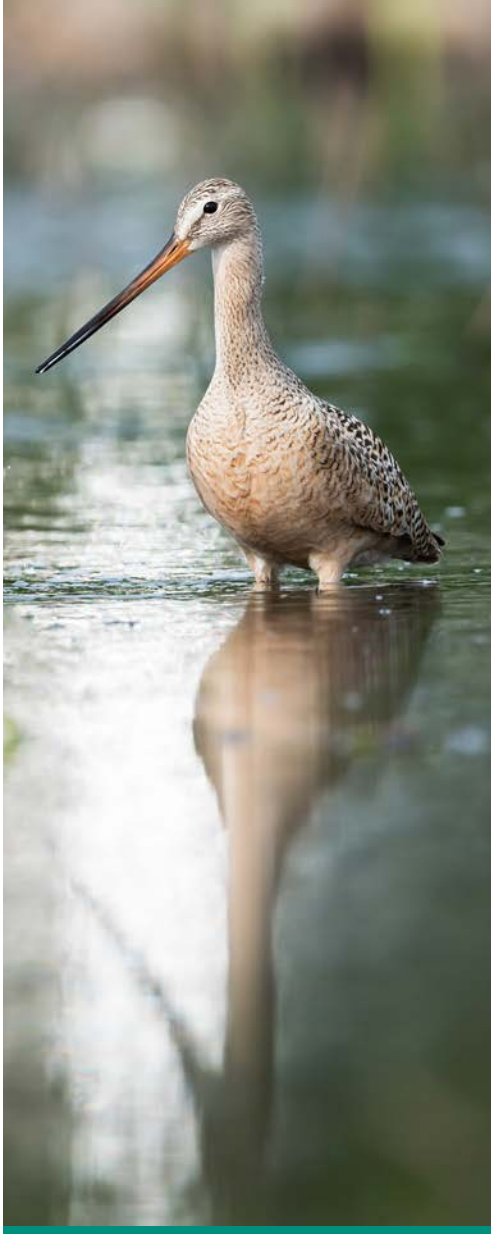
LA RÉGLEMENTATION MÈNE À DES SOLUTIONS DURABLES

La réglementation mondiale exige désormais des solutions antisalissure écologiques. Depuis 2004, la convention de l'OMI sur le contrôle des produits antisalissure dangereux propose une interdiction mondiale de l'application ou de la réapplication de composés organostanniques (tributylétains ou TBT) utilisés comme biocides dans les systèmes antisalissure des navires. La *Loi sur la marine marchande du Canada* et sa réglementation pour la prévention de la pollution provenant des navires et des produits chimiques dangereux s'applique à tous les navires naviguant en eaux canadiennes et à tous les navires canadiens à l'étranger. Un autre règlement visant les navires canadiens renferme des dispositions précises sur les substances liquides nocives et les produits chimiques dangereux, les eaux usées, les ordures, l'atmosphère et les systèmes antisalissure. Le règlement incorpore les dispositions de la Convention MARPOL et de la Convention sur le contrôle des produits antisalissure. Le Canada a adhéré à ces deux conventions. En 2009, Environnement et Changement climatique Canada et Santé Canada ont proposé une approche de gestion des risques pour les composés organostanniques non pesticides, recommandant l'ajout des tributylétains et des tétrabutylétains à la Liste des substances toxiques. En 2012, le gouvernement a interdit la fabrication, l'utilisation, la vente et l'offre ou l'importation au Canada de TBT et de produits contenant ces substances, à quelques exemptions près. Comparativement aux anciens revêtements contenant du cuivre, le TBT est plus toxique et dure plus longtemps.

Santé Canada réglemente la vente et l'utilisation de produits tels que les peintures organostanniques au pays. L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) tient une liste des peintures antisalissure inscrites qui peuvent être importées, vendues ou utilisées au Canada. L'ARLA doit être informée de tout changement même mineur aux formulations antisalissure.

L'ACIPR est membre actif de l'International Paint and Printing Ink Council (IPPIC), qui organise le forum mondial sur les revêtements marins de l'OMI. Le conseil présente également des ateliers internationaux sur la gestion des salissures pour assurer le commerce maritime durable, lesquels réunissent des représentants des industries maritimes, des fabricants et fournisseurs de revêtements, les gouvernements et les organismes de recherche. Ces événements favorisent l'élaboration de stratégies de gestion efficaces et pratiques afin d'assurer que le transport et les autres industries maritimes puissent continuer d'assurer le commerce, la sécurité et le développement économique tout en minimisant leur impact environnemental.

LYSANE LAVOIE *(ACIPR)*



« LA RÉGLEMENTATION MONDIALE EXIGE DÉSORMAIS DES SOLUTIONS ANTISALISSURE ÉCOLOGIQUES. »

ADHÉSIFS ET PRODUITS D'ÉTANCHÉITÉ : DE L'INNOVATION HAUTE PERFORMANCE



Quels seront les moteurs de croissance de l'industrie mondiale des adhésifs et des produits d'étanchéité? Ils comprendront une activité accrue dans le secteur de la construction, des tendances à la hausse dans le secteur du transport américain et une augmentation du recours aux adhésifs dans divers domaines, dont l'ébénisterie et le secteur médical. Si l'on ajoute à cela la croissance du PIB mondial, la demande croissante pour la miniaturisation des produits et dispositifs électroniques, de même que le besoin grandissant de produits écologiques, on obtient un portrait positif.

INNOVER, TOUJOURS INNOVER

Produire des adhésifs et des produits d'étanchéité est simple, mais sans recherche et développement, ce serait pratiquement impossible. Avec les pressions exercées sur l'industrie, notamment le besoin de réduire les coûts d'exploitation, il faudra trouver des moyens plus efficaces de fabriquer des produits de pointe et performants. Les acheteurs veulent des produits qui agissent plus vite, sont plus légers et plus résistants, et durent plus longtemps. Les fabricants continuent de relever ce défi avec des produits de plus en plus perfectionnés.

L'avantage d'innover se manifeste dans le recours accru aux adhésifs structuraux – des molécules au poids moléculaire élevé permettant aux fabricants d'accélérer la production, de réduire leurs coûts et d'améliorer la qualité de leurs produits. Grâce à ces adhésifs, les entreprises s'assurent que leurs produits peuvent résister à des charges élevées lorsqu'ils sont soumis à divers stress pendant de longues périodes.

La recherche et le développement stimulent la demande d'adhésifs à base de polyuréthane, des produits polyvalents offrant adhérence optimale, longue vie et fiabilité, ainsi que d' adhésifs à base de méthacrylate, qui offrent aux secteurs du transport et de la construction une adhérence structurale résistant aux chocs pour le métal, le bois, les composites et le plastique.

VOLUME ACCRU

Le secteur automobile est un important utilisateur d'adhésifs et de produits d'étanchéité, et les perspectives sont positives de ce côté, car leur utilisation continuera de s'intensifier. Un rapport de Frost & Sullivan prévoit une croissance du marché et des revenus presque doublée d'ici 2021. Toutefois, l'on prévoit que ce secteur fera face à deux obstacles : 1) malgré le fait que les adhésifs et des produits d'étanchéité coûtent moins cher et sont plus facile à manipuler, les équipementiers hésitent à délaisser les produits traditionnels comme les vis et les écrous; et 2) les Européens sont réticents à introduire les nouveaux adhésifs et produits d'étanchéité de pointe car ils craignent un ralentissement de leur économie en raison des difficultés qui planent sur ce continent. Il est possible que les entreprises réussissent à convaincre les équipementiers d'utiliser leurs adhésifs et leurs produits d'étanchéité pour les aider à maintenir leurs bénéfices dans un marché hautement concurrentiel.

On prévoit une croissance des colles à chaud. Malgré de légères difficultés en 2014 en raison d'un recul des exportations et de la lenteur du marché, les analystes prévoient une relance, particulièrement dans le secteur de l'emballage et des produits de soins personnels. Toutefois, parce que les colles à chaud ont un impact sur la qualité mais non sur le coût du produit fini, les acheteurs ont de plus en plus tendance à opter pour des produits plus haut de gamme; ceci oblige les entreprises à investir davantage dans la recherche et le développement, un facteur important pour toute entreprise, particulièrement si elle souhaite réussir dans l'arène mondiale.

On prévoit que les élastomères thermoplastiques gagneront également du terrain d'ici 2022, avec une hausse annuelle des revenus de plus de cinq pour cent. Ces matériaux hautement dynamiques sont surtout utilisés dans la fabrication des pare-chocs et des tissus automobiles, et ils sont en train de remplacer les plastiques

et les élastomères traditionnels. Mais l'intérêt des industries du transport et de la construction pour ces produits est également à la hausse. Ce secteur a connu sa demande la plus élevée aux États-Unis, en Chine, au Japon et en Allemagne, marchés qui ont compté pour près des deux-tiers de la demande mondiale en 2014.

Les pellicules adhésives, particulièrement celles sensibles à la pression et les acryliques, font également leur marque dans l'industrie automobile. On prévoit une croissance annuelle composée de six pour cent de ce marché en 2016 et pour les trois années suivantes, car divers secteurs dont l'automobile, l'emballage et les dispositifs électroniques sont en train d'intégrer ces pellicules à leurs produits. Il y aura toutefois des pressions, car on prévoit que les prix du pétrole brut et la nouvelle réglementation COV sèmeront le chaos durant cette période. Ceci comprend les nouveaux règlements à l'étude en vertu de la phase 3 du Plan de gestion des produits chimiques canadien (PGPC-3).

Quelque 405 des 1 550 substances à l'étude dans le cadre du PGPC-3, soit 26 pour cent, appartiennent au secteur des adhésifs et des produits d'étanchéité. C'est donc un nombre appréciable de ces produits qui seront officiellement évalués par le gouvernement fédéral et pourront faire l'objet d'interdictions ou de mesures de gestion des risques, y compris par réglementation. Parmi les 10 applications domestiques et commerciales les plus fréquemment déclarées pour les substances PGPC-3 fabriquées ou importées en concentrations supérieures ou égales à 0,1 % w/w (seules ou mélangées), les adhésifs et les produits d'étanchéité sont classés au troisième rang, avec 149 substances soumises à une évaluation de toxicité. Au cours des années qui viennent, l'industrie devra se préparer à une intensification des évaluations des risques pour les adhésifs et les produits d'étanchéité, de façon à assurer que tout resserrement de la réglementation ou toute restriction soient basés sur des données scientifiques probantes.

LE PROBLÈME DES MATIÈRES PREMIÈRES

Il est important de noter que la fluctuation des prix et les difficultés d'approvisionnement des matières premières pourraient avoir un impact négatif sur les adhésifs et les produits d'étanchéité en 2016. Dans le domaine des technologies de pointe, certaines entreprises s'en remettent aux fournisseurs de matières premières pour faire de l'innovation, mais ce sont les entreprises d'adhésifs et de produits d'étanchéité qui font les formulations et qui incorporent les nouvelles matières dans les produits afin d'en optimiser la performance.

En bout de ligne, l'industrie a tout à gagner. On prévoit que le chiffre d'affaires du marché mondial des adhésifs et du matériel connexe atteindra près de 49 milliards de dollars en 2016, et jusqu'à 62 milliards de dollars d'ici 2021. Selon les analystes, il s'agit au Canada d'un secteur arrivé à maturité qui continuera de progresser en fonction de l'économie nationale. On prévoit également un recours accru aux adhésifs et aux produits d'étanchéité dans d'autres applications.

REFONTE DU PORTEFEUILLE

Cette croissance sera possible si le Canada maintient des liens commerciaux solides avec les États-Unis, particulièrement parce que la majorité du secteur continue d'évoluer dans le marché nord-américain plutôt que mondial. Entre temps, on prévoit une croissance robuste dans le domaine des adhésifs et des produits d'étanchéité haut rendement en raison du rôle important de la recherche et du développement. La concurrence mondiale dans ce domaine est déjà forte. L'industrie a laissé entendre qu'elle s'intensifiera encore davantage à mesure que les entreprises chercheront à dépasser leurs frontières et à transformer leur créneau en marché de masse. Pour réussir, les manufacturiers et les assembleurs canadiens devront diversifier leur porte-feuille en mettant davantage l'accent sur les adhésifs et les produits d'étanchéité haut rendement, et moins sur leurs produits à rendement moindre.

■ **GARY LEROUX** *(ACIPR)*



« ON PRÉVOIT QUE LE CHIFFRE D'AFFAIRES DU MARCHÉ MONDIAL DES ADHÉSIFS ET DU MATÉRIEL CONNEXE ATTEINDRA PRÈS DE 49 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2016 »



PROGRAMMES ET SERVICES À L'INTENTION DES MEMBRES DE L'ACIPR

L'ACIPR fait le pont entre l'industrie et le gouvernement au moyen d'une gamme de programmes et de services. Ces ressources offrent de nombreux avantages visant tous un même objectif : parler d'une seule voix forte pour représenter une industrie canadienne de la peinture et du revêtement solide et durable.

RELATIONS GOUVERNEMENTALES ET AFFAIRES RÉGLEMENTAIRES

DES RÉSULTATS PROBANTS

L'ACIPR encourage et maintient des relations positives avec les gouvernements à l'échelle fédérale, provinciale et municipale. Les comités Santé, sécurité et environnement (SSE) et Gérance des produits jouent un rôle pivot en veillant aux affaires réglementaires, notamment par l'entremise de leurs sous-comités tels que le Groupe de travail sur la peinture et les revêtements (GTPR). Celui-ci est formé de personnel et de représentants des membres de l'ACIPR ainsi que de représentants d'Environnement et Changement climatique Canada et de Santé Canada. Il se penche sur les projets de règlements touchant les produits chimiques avant les consultations avec d'autres associations et intervenants de l'industrie. **Ceci permet à l'ACIPR et à ses membres de faire valoir leur point de vue sur les enjeux et les substances préoccupantes avant que des décisions importantes ne soient prises par le gouvernement.**

Les changements à la réglementation sont source d'incertitude dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de tous les intervenants : fournisseurs de matières brutes, distributeurs, formulateurs et utilisateurs, personne n'échappe à l'impact de ces changements. Ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit du Plan de gestion des produits chimiques (PGPC) du Canada, qui évalue les produits chimiques préoccupants utilisés par tous les secteurs de l'industrie. La peinture et les revêtements étant l'un des secteurs les plus touchés par cette réglementation, l'ACIPR est pleinement engagée dans le PGPC depuis neuf ans et continuera de l'être au cours des cinq prochaines années pour la phase 3 du Plan, dont le lancement officiel aura lieu en 2016. Le PGPC-2 a entamé sa conclusion à la fin de 2015.

Le PGPC-3 aura un impact direct sur les entreprises de peinture et de revêtements ainsi que d'adhésifs et de produits d'étanchéité exploitées au Canada, et l'ACIPR joue un rôle de premier plan pour minimiser cet impact. En effet, les décisions qui ne sont pas harmonisées avec celles d'autres juridictions ou qui entraînent des décisions négatives de la part du gouvernement fédéral quant aux produits chimiques pouvant être utilisés peuvent rapidement avoir des répercussions négatives :

- **perturbations dans les échanges commerciaux** et difficulté de gestion des stocks pour l'Amérique du Nord;
- **élimination de produits** jouissant d'une pénétration élevée dans le marché canadien;
- **nécessité de reformuler** certains produits au moyen de substituts qui ne sont pas toujours rentables ou vendus au Canada;
- **besoin d'essais**, de **réétiquetage** et de **précautions spéciales** relativement au transport de marchandises;
- **restrictions d'utilisation au Canada** seulement ou **absence d'harmonisation avec d'autres mesures américaines ou internationales**; et
- **risque de créer une image négative de l'industrie** quant aux substances utilisées dans les formulations de peintures, de revêtements, d'adhésifs et de produits d'étanchéité, même dans les cas où ces produits et applications ne sont pas spécifiquement ciblés par des mesures de contrôle des risques.

Notre industrie veut qu'aucune de ces répercussions ne se concrétise et ne vienne nuire à ses perspectives d'affaires. Le travail de l'ACIPR épargne temps et argent à ses membres, ce qui leur fournit un excellent rendement de leur investissement tout en permettant au gouvernement de prendre des décisions éclairées sur les produits chimiques évalués et ainsi protéger l'environnement et la santé des Canadiens.

PLAN DE GESTION DES PRODUITS CHIMIQUES (PHASE 2)

Des quelque 2 700 substances qui se trouvent sur la *Liste intérieure des substances* (LIS) du PGPC-2, la moitié ne se trouvait pas dans le commerce, et 363 substances ou groupes de

substances étaient toxiques (13,2 pour cent). De ces dernières, 76 instruments de gestion des risques définitifs portant sur 325 substances ou groupes de substances ont été élaborés. Le secteur de la peinture et des revêtements était touché par environ 30 pour cent des substances dans le commerce. À la demande de l'ACIPR, le gouvernement fédéral a confirmé que le secteur des adhésifs et des produits d'étanchéité avait déclaré utiliser 210 polymères et 195 substances se trouvant sur la LIS de la phase 2. Il y a donc 405 substances sur 1 550 en cours d'évaluation en vertu du PGPC-3, représentant 26 pour cent du total pour les adhésifs et les produits d'étanchéité. La peinture et les revêtements, qui comprennent les adhésifs et les produits d'étanchéité, comptent également parmi les principaux segments de l'industrie visés par l'évaluation des polymères dans le PGPC-3.

D'autres instruments de gestion des risques sont en cours de développement pour certaines de ces substances. L'industrie de la peinture et des revêtements doit s'assurer que les substances soient soumises à des évaluations des risques appropriées basées sur des données scientifiques. Quant aux membres de l'ACIPR, ils ont fait un excellent travail pour s'assurer que les principales substances puissent continuer à être utilisées dans la formulation des produits, tout en offrant un excellent rendement et en protégeant la santé et la sécurité des consommateurs.

INITIATIVE DE REGROUPEMENT DES SUBSTANCES

- **Substances azoïques et à base de benzidine :** Toutes les ébauches de rapport d'évaluation préalable ont été publiées pour les substances azoïques aromatiques et à base de benzidine. Les rapports finaux d'évaluation préalable (RFEP) ont été publiés pour 129 des 358 substances. Six RFEP restent à publier, soit ceux pour les pigments monoazoïques et pour certains colorants acides azoïques, colorants azoïques dispersés, colorants avec solvant et colorants.
- **DMD/MDD :** Le RFEP pour les substances de diisocyanates de méthylènediphényle et les méthylènediphényldiamines (DMD/MDD) est attendu pour le début de 2016. Les isolants de bricolage en polyuréthane giclé contenant des DMD sont la principale cible de la gestion des risques. Les substances MDD sont reconnues pour leur danger élevé pour la santé humaine et leur toxicité pour les organismes aquatiques. Il existe par conséquent des préoccupations à l'effet que de nouvelles activités qui n'ont pas encore été identifiées ou évaluées n'entraînent de nouvelles mesures de la part du gouvernement fédéral relativement aux MDD, possiblement en lien avec les dispositions relatives aux nouvelles activités de la LCPE.
- **Substances contenant du cobalt :** Le rapport final relatif aux substances contenant du cobalt est attendu au cours du premier semestre de 2016. L'ébauche de rapport d'évaluation préalable (EREP) publiée en 2014 portait sur l'utilisation de composés de cobalt dans les adhésifs et les produits d'étanchéité ainsi que dans les peintures et revêtements, mais ne ciblait pas spécifiquement ces deux secteurs pour l'élaboration d'instruments de gestion des risques. Toutefois, l'EREP a conclu que tous les composés de ce groupe répondent aux critères de toxicité de la LCPE de 1999, car ils entrent ou pourraient être libérés dans l'environnement en quantité ou en concentration ou dans des conditions qui ont ou qui pourraient avoir un effet nuisible immédiat ou à long terme sur l'environnement ou sa diversité biologique.
- **Phthalates :** Les peintures et les revêtements, y compris les adhésifs et les produits d'étanchéité, ont été identifiés comme sources potentielles mais non dominantes de libération dans l'environnement. Le gouvernement a procédé à une campagne d'échantillonnage d'effluents auprès de certains fabricants et utilisateurs majeurs au cours de 2014. Quatre Rapports sur l'état des connaissances scientifiques et une approche proposée pour l'évaluation des risques cumulatifs ont été produits. Aucune des évaluations individuelles des phthalates n'a mené à une conclusion de toxicité en vertu de la LCPE. Toutefois, une évaluation des risques cumulatifs demeure nécessaire, semblable à celle des États-Unis et conforme à la documentation scientifique actuelle. L'ACIPR continuera de tenir ses membres au courant afin d'assurer une évaluation fidèle. Des questions quant à la caractérisation des phthalates comme risque écologique ont également été examinées. L'ACIPR a soulevé la possibilité d'harmoniser les activités de gestion des risques avec les règles proposées pour les phthalates aux États-Unis. **Le GTPR poursuivra ses discussions sur cette question en 2016.**
- **Autres groupes :** L'ébauche d'évaluation préalable pour les substances contenant du bore sera terminée au cours du premier semestre de 2016. Pour les groupes de substances des N-phénylanilines substituées, de certaines substances ignifuges organiques et de substances contenant du sélénium, une évaluation préalable est attendue vers la fin de 2016. Santé Canada a pris des mesures pour sensibiliser le public à ces substances.

APPROCHE POUR LE SECTEUR PÉTROLIER

- **Groupe 2 :** Une enquête obligatoire en vertu de l'article 71 a été amorcée en 2015. Environnement Canada a partagé avec l'ACIPR une liste des substances du Groupe 2 dont l'utilisation par le secteur de la peinture et des revêtements a été confirmée.
- **Groupe 3 :** L'évaluation préalable finale et l'approche de gestion des risques pour le fuel-oil n° 2 a été publiée en 2015. Il a été déterminé que cette substance était nuisible pour l'environnement. Le gouvernement se penchera sur les pratiques et les technologies dont on dispose actuellement pour réduire la fréquence et l'impact des déversements.
- **Groupe 4 :** L'ébauche d'évaluation préalable pour le pétrole et les cires, publié au début de 2015, a conclu que ces substances n'était pas nuisibles pour la santé humaine et l'environnement aux niveaux d'exposition actuels.
- **PGPC-3 :** En 2015 le gouvernement fédéral a recueilli des données qualitatives sur l'importation et les activités de mélange ou de formulation de 70 des substances pétrolières prioritaires qui restent. Le gouvernement appuiera une activité de triage pour l'évaluation de 220 substances pétrolières en vue de leur ajout à la liste des substances toxiques en vertu de la LCPE, et identifiera les intervenants pour la poursuite des engagements.

MISE À JOUR SUR LE PROGRAMME DES SUBSTANCES NOUVELLES

En 2015, le Programme des substances nouvelles a évalué 278 avis de substances nouvelles avant leur introduction sur le marché canadien, dont 237 produits chimiques et polymères, 13 produits de biotechnologie, 24 produits chimiques et polymères utilisés uniquement dans les aliments et drogues, et quatre produits de biotechnologie utilisés uniquement dans les aliments et drogues. Le Programme des substances nouvelles a effectué neuf consultations de préavis et a ajouté 141 substances à la *Liste intérieure des substances*. Six nouveaux sommaires relatifs à de nouveaux produits chimiques et polymères ont été publiés en 2015.

PLAN DE GESTION DES PRODUITS CHIMIQUES (PHASE 3)

Le Groupe de travail sur la peinture et les revêtements (GTPR) s'est réuni à la fin de 2015 pour jeter un coup d'œil aux produits chimiques devant être évalués dans le cadre du PGPC-3. De plus, 35 représentants de l'industrie et du gouvernement ont participé à la journée de rencontres de l'ACIPR. **L'association a recueilli des renseignements importants sur le processus utilisé par le gouvernement pour prioriser les produits chimiques, ceux pouvant être regroupés, ainsi que l'échéancier d'évaluation.** Le travail du GTPR est essentiel pour donner aux membres de l'information pertinente et participer au processus de collecte de données, que celles-ci soient recueillies de façon volontaire ou au moyen d'enquêtes ordonnées par le gouvernement.

Le lancement officiel du PGPC-3 est prévu pour le second trimestre de 2016. Des documents préliminaires détaillant certains regroupements des 1 550 substances et les priorités qui s'y rattachent, sur une période de cinq ans (2016-2021), ont été revus en détail à la dernière rencontre du GTPR en novembre. L'ACIPR souhaite maintenant obtenir des commentaires sur le récent plan d'action du PGPC-3 pour le compte de ses membres, et aborder certaines difficultés techniques que l'on entrevoit avec l'échéancier prévu. **Toute cette information peut être consultée à la section réservée aux membres du site de l'ACIPR.**

L'ACIPR cherche également à obtenir de l'information sur certains groupes prioritaires identifiés pour les substances organiques et inorganiques. Durant la période allant d'avril 2015 à avril 2021, Environnement Canada et Santé Canada analyseront 1 550 substances de la LIS (645 organiques, 370 inorganiques, 320 polymères, 220 pétrolières). Ceci représente environ 310 substances par année, soit près d'une par jour ouvrable. **Le secteur de la peinture et des revêtements et celui des adhésifs et des produits d'étanchéité utilisent environ 30 pour cent des substances dans le commerce.** À la suite d'un premier *Avis d'intention de réglementer* publié en février 2016 confirmant la liste de 1 550 substances du PGPC-3, l'industrie prévoit qu'un *Avis d'intention de réglementer* plus détaillé sur le processus d'évaluation des risques et l'échéancier sera publié au moment du lancement officiel du PGPC-3 au printemps 2016.

Des discussions détaillées ont également eu lieu sur la gestion des risques potentiels du groupe des phthalates.

L'ACIPR a participé à une série d'ateliers multipartites sur le PGPC en 2015, présentant de l'information sur les projets du gouvernement fédéral visant la mise à jour de la *Liste intérieure des substances*, ainsi que sur les groupes prioritaires, les instruments de gestion des risques à l'étude et diverses initiatives touchant les nanomatériaux. **L'ACIPR a participé à toutes les consultations et a partagé l'information avec ses membres afin d'obtenir leurs commentaires en vue de l'évaluation des produits chimiques.**

NANOMATÉRIAUX

Une approche proposée pour tenir compte des formes nanométriques des substances inscrites à la LIS a également été publiée en 2015. Une enquête en vertu de l'article 71 sur certains nanomatériaux dans le commerce a été lancée à l'été 2015, avec une période de déclaration prenant fin le 23 février 2016. Ceci fournira des données de base sur l'activité commerciale actuelle visant 206 nanomatériaux, tant en termes de volume que de types d'applications, et guidera l'approche globale pour les nanomatériaux existants. **L'ACIPR participera à d'autres consultations en 2016.**

RÉGLEMENTATION COV : DES NOUVELLES POSITIVES POUR LES MEMBRES DE L'ACIPR

L'ACIPR a travaillé avec Environnement Canada tout au long de 2015 à l'évaluation du *Règlement limitant la concentration en composés organiques volatils des revêtements architecturaux (2009)*. Les laboratoires accrédités par Environnement et Changement climatique Canada ont testé les 10 principales catégories de revêtements architecturaux en vertu des règlements COV. Pour ce faire, ils ont fait enquête auprès des 46 principaux fabricants de peinture architecturale pour obtenir des détails sur les COV. **Dix des entreprises visées comptent parmi les 12 entreprises représentant 75 pour cent du marché domestique.**

Les émissions totales de COV provenant de la peinture sont passées de 57 kilotonnes en 2005 à 16 kilo-tonnes en 2014, une baisse de 41 kilotonnes, soit une réduction de 73,6 pour cent des émissions de COV. Pratiquement tous les produits à base d'eau ont respecté les limites de COV dans leurs catégories respectives. Toutefois, il reste des défis à relever en termes de réduction des COV pour les produits à base de solvant qui restent sur le marché, particulièrement ceux à base de solvants hydrofuges et à fini moyen et brillant. Lorsque toutes les réductions auront été atteintes dans ce groupe, les émissions de COV totales diminueront d'encore deux kilotonnes. Selon les résultats de l'enquête de l'ACIPR, les produits à base de solvants représentent moins de 10 pour cent du marché national des revêtements, lequel compte plus de 10 000 gammes de produits architecturaux.

L'ACIPR SE PENCHE SUR L'IMPACT POTENTIEL DU RÈGLEMENT SUR LES MICROBILLES

Plutôt que de définir les substances dans l'annexe 1 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*, qui restreint la nature et le nombre de qualificatifs pouvant être utilisés pour définir les substances ciblées, Environnement Canada a accepté de publier une note explicative pour accompagner la liste de l'annexe 1 relativement aux microbilles. Cette clarification est positive pour le secteur des revêtements, le gouvernement fédéral ayant révisé la définition ainsi : *microbilles de plastique de dimension supérieure à 0,5 µm et inférieure ou égale à 2 mm*. Il s'agit d'une amélioration par rapport à la définition proposée à l'origine : *particules polymériques synthétiques qui, au moment de leur fabrication, ont une dimension supérieure à 0,1 µm et inférieure ou égale à 5 mm*. L'ACIPR est satisfaite de cette orientation plus positive qui évite ainsi que des polymères et des émulsions polymériques utilisés dans les produits de peinture au latex ne soient inclus par inadvertance. **Il était important que cette réglementation ne mène pas à une désignation future possible de « toxique » pour ces substances utilisées dans un produit aussi répandu et durable que la peinture au latex.**

RECOMMANDATIONS FINALES SUR LE SGH : GAMMES DE CONCENTRATIONS ET DEMANDES LIÉES AUX RCC

La mise en œuvre du SGH au Canada est une priorité de longue date pour l'ACIPR et ses membres. Santé Canada a fourni de l'information et des conseils précieux sur ce que l'industrie doit faire pour se conformer pleinement aux nouveaux règlements Toutefois, il restait certaines questions en 2015, et l'ACIPR a dû travailler étroitement avec les représentants du gouvernement afin de clarifier davantage les exigences restantes pour les gammes de concentrations et les demandes en lien avec les renseignements commerciaux confidentiels (RCC). L'ACIPR a reçu de l'information plus précise afin d'assurer que les entreprises membres qui expédient des produits au Canada respectent pleinement la réglementation. Il est très peu probable que les règlements du SIMDUT 2015 soient modifiés durant la période de transition des deux prochaines années, particulièrement pendant se poursuit la mise en œuvre du SGH aux États-Unis.

LOI SUR LA RÉCUPÉRATION DES RESSOURCES ET L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le gouvernement ontarien a introduit la *Loi favorisant un Ontario sans déchets* (projet de loi 151) l'an dernier, laquelle, si elle est adoptée, se traduira par la mise en oeuvre d'une nouvelle façon de gérer la récupération des ressources en Ontario. *L'Ébauche – Stratégie pour un Ontario sans déchets : Vers une économie circulaire* a également été affichée dans le Registre environnemental le 26 novembre 2015 pour une période de consultation publique de 95 jours. L'ébauche de stratégie de l'Ontario reconnaît que le modèle actuel de « produits jetés après usage » n'est plus viable. Une fois mise en œuvre, la Stratégie ferait passer l'Ontario à une économie circulaire – un système dans lequel rien n'est gaspillé et les matériaux de valeur destinés aux sites d'enfouissement sont réintroduits dans l'économie sans répercussions négatives sur les personnes ou l'environnement. Les fabricants membres de l'ACIPR représentent plus de 90 pour cent des gestionnaires de la peinture en Ontario, et jouissent d'une solide réputation lorsqu'il s'agit d'atteindre ou de dépasser les objectifs de recyclage de peinture postconsommation. L'association a par conséquent insisté pour que la loi proposée en Ontario mise sur les résultats plutôt que sur le processus, l'efficacité plutôt que l'inefficacité, et recherche des solutions pratiques à la réduction des déchets au lieu de règlements excessivement normatifs. L'entrée en vigueur de la nouvelle loi est prévue pour la fin de 2016. **L'ACIPR poursuit ses discussions avec le gouvernement de l'Ontario au sujet de la loi proposée et des modifications qui pourraient y être nécessaires.**

RÉGLEMENT SUR LE TRANSPORT DES MATIÈRES DANGEREUSES : PLAN PRÉVU POUR 2016-2017

L'ACIPR a passé en revue la liste publique des modifications prévues à la réglementation sur le transport des matières dangereuses que Transport Canada a l'intention de mettre en œuvre en 2016-2017. Ceci permettra aux entreprises et aux partenaires commerciaux de partager davantage leur point de vue sur l'élaboration de règlements et de planifier l'avenir. Parmi les points critiques :

- Le projet de règlement modifiant le *Règlement sur le transport des matières dangereuses* comprendra de nouvelles dispositions relatives à la sécurité modifiant les exigences actuelles en matière de déclaration et précisera les données à fournir pour l'analyse des risques.
- Les critères de déclaration sur la qualité des matières dangereuses libérées durant le transport seront modifiés, sauf pour les seuils de certaines catégories du groupe d'emballage III. La modification proposée prévoit également certains cas où l'obligation de faire une déclaration ne s'applique pas.
- Nouvelles exigences visant la déclaration de perte ou de vol de matières dangereuses : les incidents auraient à être déclarés au Centre canadien d'urgence Transport (CANUTEC) et, le cas échéant, à Ressources naturelles Canada (RNC) et à la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN).
- La nouvelle définition de « libération » désignera à la fois la libération accidentelle et la libération volontaire.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET GÉRANCE DES PRODUITS

UNE LONGUEUR D'AVANCE

POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'ACIPR

L'ACIPR favorise une politique de développement durable qui répond aux objectifs d'affaires de ses sociétés membres, tout en préservant la santé et la sécurité de ses travailleurs et en protégeant la santé humaine et l'environnement. Le secteur de la peinture et des revêtements souscrit depuis longtemps aux pratiques durables : protection et décoration d'immeubles et de structures, de navires, d'avions et de voitures, ainsi que peintures et revêtements offrant des traitements efficaces et autocicatrisants et favorisant la prévention des maladies. D'autres exemples comprennent la récupération des ressources, l'élimination des émissions dangereuses, l'offre de produits formulés pour répondre à des critères précis de sécurité, des « évaluations de cycle de vie » visant à mitiger les impacts environnementaux negatifs de la préservation et de la protection des infrastructures, des travailleurs et de la santé communautaire, et des programmes de sécurité qui protègent les travailleurs qui fabriquent ces produits et les communautés qui utilisent les peintures et revêtements. Toutes ces pratiques permettent de rehausser les normes et la qualité de vie. Cette politique de développement durable est fondée sur une croissance solide, durable et équilibrée.

Le secteur de la peinture et des revêtements continuera à :

- réduire au maximum son impact sur l'environnement et la santé et la sécurité du public par une utilisation responsable des ressources naturelles, ainsi que par l'adoption de pratiques antipollution, de minimisation des déchets, de gestion des risques et de gérance de produits à tous les maillons de la chaîne de valeur;
- utiliser ses moyens pour fournir des ressources bénéfiques aux employés, aux actionnaires et aux communautés où elle exerce ses activités ou vend ses produits;
- s'engager auprès des employés, des représentants du gouvernement, des intervenants publics et des clients pour favoriser des activités durables;
- collaborer avec les communautés où elle est établie et où ses produits sont utilisés et vendus.

L'adoption de la politique de développement durable de l'ACIPR a été bénéfique tant pour l'industrie que pour les communautés qu'elle dessert, avec les résultats suivants :

- programme de gérance efficace et grande quantité de peinture postconsommation recueillie chaque année, entièrement financé par les entreprises de peinture et de revêtements exploitées au Canada;
- conformité aux règlements sur les COV et autres ayant considérablement réduit les émissions de GES et entraîné un recours accru à la peinture à base d'eau plutôt qu'à base de solvant; plus de 90 pour cent de la peinture décorative utilisée au Canada est maintenant à l'eau ou au latex;
- solide dossier de santé et sécurité en lien avec la fabrication et la distribution de produits pour des milliers de substances utilisées dans l'industrie de la peinture et des revêtements au Canada; et
- excellente conformité aux règlements en matière de santé et d'environnement imposés par tous les paliers de gouvernement au Canada.

GÉRANCE DE PEINTURE POSTCONSOMMATION

L'industrie canadienne domine actuellement à l'échelle mondiale dans le domaine du recyclage de peinture postconsommation, ayant établi un programme dans chaque province. **En 2015, près d'un kilo de résidu de peinture par habitant a été récupéré et recyclé, ce qui représente quelque 36 millions de kilos.** Les entreprises de revêtements innovent constamment au moyen de nouvelles formulations de produits faibles en émissions COV, de revêtements hautement fonctionnels et « intelligents » qui offrent un rendement meilleur que jamais. La gérance de produits est une approche selon laquelle les manufacturiers sont les gestionnaires responsables en vertu des exigences de la législation provinciale en matière de responsabilité élargie des producteurs (REP). Les fabricants sont chargés de réduire les impacts négatifs sur la santé humaine et sur l'environnement de la production, de l'utilisation et de la gestion en fin de vie des produits de peinture. Les fabricants paient la totalité des coûts de gestion des résidus de peinture, soit la récupération, le transport, l'entreposage et le recyclage des produits, de même que la logistique et l'administration qui s'y rattachent. L'ACIPR continue d'assurer le lien avec les gouvernements provinciaux qui envisagent l'adoption de lois ou de règlements sur la gestion des déchets. **Le but de l'association, au nom de ses membres, est d'assurer que des règlements appropriés sont mis en place afin d'atteindre les meilleurs résultats possibles pour l'environnement.**

INFLUENCE EN AMÉRIQUE DU NORD ET DANS LE MONDE

PENSER GLOBALEMENT, AGIR LOCALEMENT

INTERNATIONAL PAINT AND PRINTING INK COUNCIL

L'ACIPR travaille en étroite collaboration avec l'American Coatings Association (ACA) sur les enjeux transfrontaliers et les initiatives visant une meilleure harmonisation de la réglementation. Au cours des dernières années, ceci a inclus les efforts du Conseil de coopération en matière de réglementation Canada-É.-U. (CCR). L'ACIPR travaille également avec des associations nationales du monde entier à titre de membre de l'International Paint and Printing Ink Council (IPPIC). L'IPPIC regroupe des associations de peinture et d'encre d'impression représentant l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, l'Inde, l'Union européenne, la France, l'Allemagne, le Japon, la Nouvelle-Zélande, le Mexique, la Turquie, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les États-Unis. Cette représentation internationale permet à l'IPPIC de :

- maintenir le statut d'ONG du Conseil économique et social des Nations Unies sur le Système général harmonisé de classification et d'étiquetage des matières dangereuses depuis 2005;
- représenter les enjeux internationaux de l'industrie auprès des Nations Unies et de l'Organisation mondiale de la santé en vertu de l'Alliance mondiale pour l'élimination des peintures au plomb (AMEPP), qui vise à éliminer le plomb des peintures de consommation auxquelles sont exposés les enfants;
- collaborer avec l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à des initiatives de modélisation et d'exposition ainsi que de veille environnementale;
- jouer le rôle de conseiller auprès de l'Organisation maritime internationale pour l'élaboration de normes antisalissure et anticorrosion dans le domaine des revêtements maritimes;
- organiser un sommet biennal réunissant des membres des directions d'entreprises de revêtements du monde entier;
- participer à la préparation de prévisions détaillées pour le secteur des revêtements au moyen de la *Global Paint and Coatings Industry Market Analysis*, une publication quinquennale d'Orr & Boss.

CONSEIL DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RÉGLEMENTATION (CCR)

Le plan de travail final pour les activités en vertu de la collaboration du CCR a été publié en mai 2015. Celui-ci contient deux initiatives distinctes centrées sur les exigences en matière de déclaration réglementaire pour les nouvelles utilisations de produits chimiques : dispositions sur les nouvelles activités importantes au Canada et Significant New Use Rules aux États-Unis ainsi que l'évaluation des risques des produits chimiques. Deux groupes de travail technique multipartites ont été formés pour contribuer aux résultats et aux recommandations et se sont réunis à Washington en octobre 2015. Dans le cadre de l'initiative d'évaluation des risques en 2015, une analyse comparative des cadres réglementaires d'évaluation des risques des produits chimiques existants utilisés dans chaque pays a été effectuée.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA GESTION DES PRODUITS CHIMIQUES (CIGP4)

Un projet de résolution sur les questions de politique émergentes a été émis lors de la Quatrième conférence internationale sur la gestion des produits chimiques (CIGP4) qui a eu lieu à Genève, en Suisse, en octobre 2015, de même qu'un plan d'action 2015-2016 de l'Alliance mondiale pour l'élimination des peintures au plomb. L'IPPIC continue de rechercher des moyens de s'engager davantage dans les dossiers émergents tels que le plomb, les nanotechnologies et le programme Chemicals in Products (CiP), lesquels ont été approuvés par l'Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques à la CIGP4 en octobre. Ce programme est vu comme un projet multipartite dirigé par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement) pour améliorer le partage d'information sur les produits chimiques contenus dans les produits. Il encouragera les entreprises à délaisser de façon proactive les substances assujetties à des restrictions légales en identifiant et en divulguant les produits chimiques préoccupants contenus dans leurs produits et les chaînes d'approvisionnement liées, ce en fonction des caractéristiques de risques.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030 DES NATIONS UNIES

Plus de 150 chefs mondiaux ont adopté un nouveau programme de développement durable ambitieux lors d'un sommet des Nations Unies tenu à New York en septembre 2015. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 est articulé autour de 17 objectifs de développement durable assortis de 169 cibles. L'IPPIC continuera de suivre les développements de ce programme.

FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

DIPLÔME EN TECHNOLOGIE DES REVÊTEMENTS

Les produits de formation en ligne sont un élément important de l'offre de services de l'ACIPR, procurant d'excellentes occasions d'apprentissage pour les membres et les non-membres. En plus de son diplôme en technologie des revêtements, l'ACIPR offre de la formation en ligne sur le SGH et les nouveaux règlements sur les produits de santé naturels (anciennement le SIMDUT), ainsi que de la formation sur le transport des matières dangereuses (TMD).

Les diplômés 2015 du programme de technologie des revêtements sont Yan Yan Wu (Dominion Colour) et Qua dri Alimi. Le cours, centré sur les concepts théoriques, les applications de peinture industrielle, les ventes et le marketing, est conçu pour les employés de fabricants de peinture qui travaillent à la mise au point de produits, de même que pour les professionnels de la vente et du marketing. **Le cours en ligne aide également ceux qui œuvrent dans la distribution de matières premières du domaine des revêtements à former leurs nouveaux employés et est utile aux entrepreneurs en peinture qui veulent comprendre les qualités essentielles des produits qu'ils utilisent.** *(www.canpaint.com/coatings-technology)*

BOURSE ANNUELLE DE L'ACIPR

Basée uniquement sur les résultats scolaires aux niveaux secondaire et post-secondaire, la bourse annuelle de l'ACIPR est octroyée à des enfants d'employés des entreprises membres. *(www.canpaint.com/training-scholarship)*

INFORMATION, RECHERCHE ET STATISTIQUES

Voici un échantillonnage des projets entrepris par l'association dans le domaine de l'information et de la recherche en 2015 en rapport avec les travaux des organismes fédéraux de réglementation :

TABLEAUX DE STATISTIQUES 2015 DE L'ACIPR

Les statistiques de l'ACIPR sur les importations et les exportations de peinture, préparées à partir de données d'Industrie Canada, jettent de la lumière sur les grandes tendances du secteur.

ENQUÊTES ANNUELLES

L'ACIPR a publié son rapport d'enquête biannuel sur la rémunération l'été dernier. L'association fait une analyse de séries de données financières compilées par Statistique Canada, lesquelles combinent des chiffres sur la fabrication de peinture ainsi que trois autres codes du SCIAN (Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.) L'analyse porte sur les données de fabrication de peinture et la valeur des produits finis, des stocks, des matières premières, des carburants, des fournitures et des composantes

EXAMEN DES SERVICES D'INFORMATION DE GESTION ET DU PLAN D'ACTION 2015-2016

Le rapport *Quarterly Pulse of the Canadian Economy* de l'ACIPR informe les membres sur les prévisions économiques, les nouvelles études de marché, les tendances couleurs, les principaux indicateurs de marché ainsi que divers projets de recherche. **Un nouveau projet d'indice est en cours d'élaboration afin d'améliorer le suivi des résultats économiques du secteur canadien de la peinture d'un trimestre à l'autre, notamment ceux des fabricants et des fournisseurs/distributeurs de peinture.**

RÉUNION DU CIG DE L'ACIPR

La réunion biannuelle du Comité d'information de gestion (CIG), tenue conjointement avec l'American Coatings Association, porte sur les marchés actuels et émergents et sur les nouvelles techniques de collecte de données. On y examine également les tendances et les prévisions en fonction de nouveaux outils de modélisation afin de prévoir les résultats économiques nationaux et ceux du secteur de la peinture. Les travaux se poursuivent sur les nouvelles exigences en matière de classification et d'étiquetage, les processus d'enregistrement, les normes ainsi que les exigences et les politiques visant les produits chimiques. **Le premier séminaire annuel canadien sur les revêtements a coïncidé avec la réunion du CIG de l'automne 2015.**

RAPPORT DU SOUS-COMITÉ SUR LE COMMERCE

Le CIG s'est penché sur les ventes de nouvelles catégories de produits et sur le déclin des produits à l'huile dans le marché canadien. Les catégories comprennent brume sèche, apprêts et sous-couches, revêtements anti-graffiti, produits d'étanchéité hydrofuges, scellants à béton et à maçonnerie et peintures antirouille. **Le niveau de normalisation des produits de bricolage a également été suivi.**

RAPPORTS SUR LES REVÊTEMENTS AUTOMOBILES

Les membres du sous-comité étaient préoccupés de ce que les résultats des ventes de revêtements automobiles ne soient confondus avec ceux du transport commercial. Une question au sujet des sous-couches à base de solvant étant des sous-catégories conformes ou non conformes a récemment été ajoutée au formulaire d'enquête, ce afin de fournir des renseignements plus clairs aux participants.

INDICES POUR LES ENTREPRISES DE REVÊTEMENTS

Le U.S. Producer Price Index (PPI) relatif à la peinture et aux revêtements nécessite la préparation et la compilation de nombreux indices par le Bureau of Labour Statistics (BLS), notamment TiO2, matières de charge, teintures synthétiques, résines de plastique, boîtes et barils en acier. L'indice des pigments a énormément augmenté ces dernières années par rapport à celui des résines de plastique ou des peintures préparées. On a également accès à des indices améliorés pour les finis architecturaux extérieurs et intérieurs, les finis de transport, les équipementiers et les produits spéciaux. **D'autres indices de commerce au détail sont également à la disposition des membres, tels que l'indice des magasins de peinture ou des détaillants.**

MODÉLISATION POUR LES REVÊTEMENTS ARCHITECTURAUX

Ce comité de l'ACIPR vérifie régulièrement la validité des principaux indicateurs du secteur des revêtements, notamment la construction résidentielle totale, les ventes de maisons neuves et existantes et la construction non résidentielle. Les principaux modèles de prévisions sont en outre régulièrement mis à jour à l'intention des participants à l'enquête.

Des copies des présentations relatives aux éléments ci-dessus sont accessibles dans la section réservée aux membres du site web de l'ACIPR.

COMMUNICATIONS STRATÉGIQUES

LIENS ACIPR

SUIVEZ-NOUS SUR **TWITTER**

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE GROUPE **LINKEDIN**

AIMEZ-NOUS SUR **FACEBOOK**

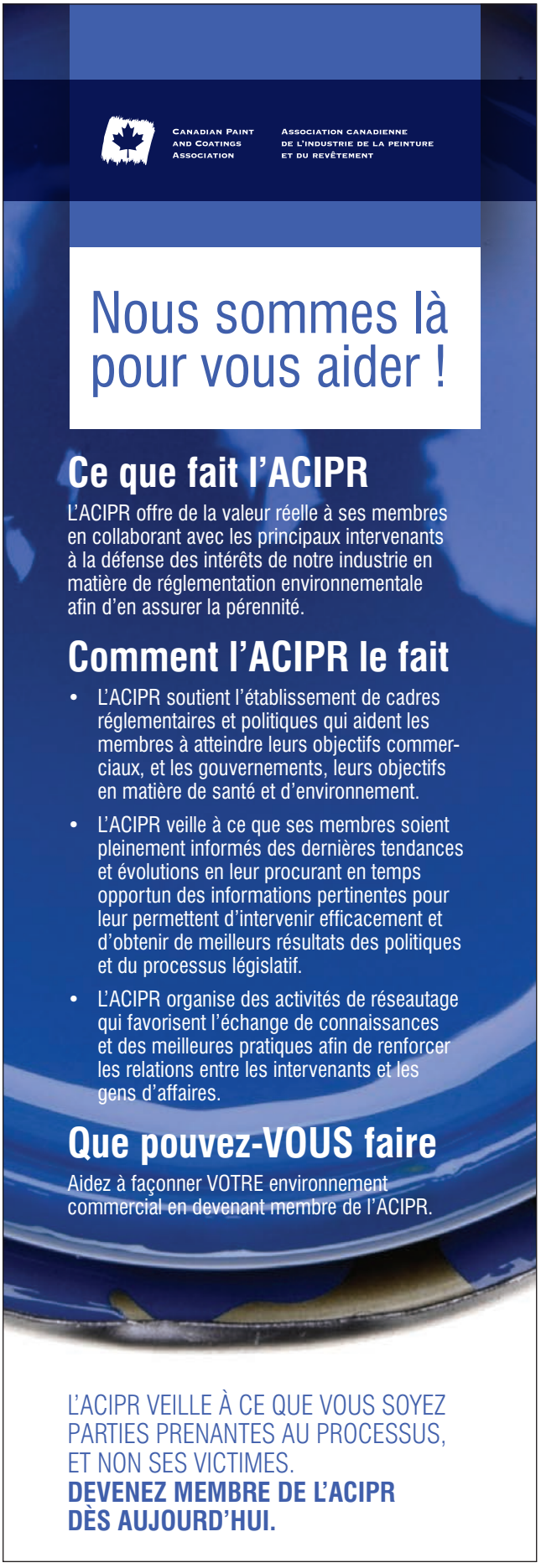
ABONNEZ-VOUS À NOTRE **BULLETIN**

ENVOYEZ VOS IDÉES ET SUGGESTIONS À **ACIPR@ACIPR.ORG**

RENSEIGNEZ-VOUS DAVANTAGE AU **WWW.ACIPR.ORG**

PUBLICATIONS DE L'ACIPR

L'ACIPR émet régulièrement plusieurs publications importantes afin d'informer ses membres sur les enjeux et les mesures ayant des répercussions sur le secteur canadien de la peinture et du revêtement :



Business Management & Marketing News *(réservé aux membres de l'ACIPR)* **:** bulletin bimensuel traitant de sujets d'intérêt en lien avec la gestion, les ventes et le marketing des entreprises membres.

Veille gouvernementale *(réservé aux membres de l'ACIPR)* **:** publication bimensuelle sur les mesures législatives et ré glementaires prises à tous les paliers de gouvernement.

Bulletin Prime Heure : bulletin mensuel accessible au public envoyé aux membres, aux intervenants et aux gouvernements afin de fournir de l'information aux personnes engagées dans le secteur.

PERSPECTIVES de l'ACIPR – Guide et répertoire de l'industrie **:** publié chaque année pour tenir les membres au courant du travail accompli en leur nom par l'ACIPR, cerner les grandes tendances de l'industrie et informer sur les enjeux importants pour le secteur, ainsi qu'un guide des membres de l'ACIPR qui appuie le travail important effectué pour maintenir la viabilité de l'industrie canadienne.

Bulletins, mises à jour, notes et communiqués de presse : envoyés régulièrement aux membres de l'ACIPR pour les tenir au courant et leur permettre de contribuer directement aux travaux du conseil d'administration de l'ACIPR, des comités techniques et du personnel, afin d'assurer que l'industrie soit représentée dans la prise de décisions.

CONFÉRENCE ANNUELLE

La conférence annuelle de l'ACIPR offre des séances d'information pour présenter les questions importantes pour l'industrie canadienne du revêtement. Elle offre une excellente occasion aux membres et aux non-membres d'échanger avec des gens qui jouent un rôle important au sein de leur entreprise et du secteur dans son ensemble.

SÉMINAIRE ANNUEL SUR LES REVÊTEMENTS

Le séminaire annuel sur les revêtements est organisé par le Comité d'information de gestion de l'ACIPR (CIG), formé de représentants d'entreprises membres et de personnel de l'ACA et de l'ACIPR. Le CIG se réunit deux fois par année, une fois au Canada et l'autre aux États-Unis, pour discuter de questions d'intérêt en matière de statistiques et d'information pour l'industrie du revêtement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'AGA a lieu chaque année dans le cadre de la conférence annuelle; le conseil d'administration de l'ACIPR se réunit quatre fois par année.

RELATIONS MULTIPARTITES

L'ACIPR sait qu'elle n'est pas seule à faire face à certains enjeux. L'association travaille régulièrement avec un grand nombre d'organismes afin de déterminer les besoins réels de l'industrie dans une variété de dossiers. De plus, il est important pour l'ACIPR d'écouter ce qu'ont à dire les intervenants respectés, qu'il s'agisse de gouvernements, d'associations commerciales, d'organismes de normalisation, d'organismes non gouvernementaux ou du public. Des relations efficaces avec les intervenants exigent que l'ACIPR tienne compte des points de vue et des positions officielles des autres dans le contexte des préoccupations et des aspirations du secteur des revêtements.

GROUPE DE COORDINATION DE L'INDUSTRIE DE L'ACIPR (GCI)

Le GCI, formé de 16 associations qui utilisent des produits chimiques, a tenu d'importantes consultations multipartites en 2015 sur les phases 2 et 3 du Plan de gestion des produits chimiques (PGPC) visant l'évaluation des risques des produits chimiques utilisés dans le commerce.

COALITION DES MANUFACTURIERS CANADIENS (CMC)

Le CMC fait pression pour améliorer la loi et la réglementation pour le secteur manufacturier. Elle compte 54 associations représentant tous les principaux secteurs industriels canadiens, soit quelque 100 000 entreprises et près de deux millions de travailleurs des secteurs manufacturier et connexes.

CANADIAN ALLIED INDUSTRIES GROUP

Discussions et partage des meilleures pratiques avec huit associations œuvrant dans le secteur des produits chimiques.

COALITION POUR UNE RÉDUCTION EFFICACE DES DÉCHETS EN ONTARIO

La coalition fait pression en matière de gérance, notamment pour obtenir des modifications à la *Loi sur la réduction des déchets de l'Ontario*, en collaboration avec 15 autres associations commerciales représentant un chiffre d'affaires annuel de 400 milliards de dollars.

CONSEIL CONSULTATIF NATIONAL SUR LE PLAN DE GESTION DES PRODUITS CHIMIQUES

L'ACIPR est l'une des six associations nationales à participer avec le gouvernement et d'importants organismes non gouvernementaux à un dialogue sur le PGPC; deux rencontres ont lieu chaque année. La réunion de novembre 2015 a traité du PGPC-3, des mesures de rendement et du rapport de la Quatrième conférence internationale sur la gestion des produits chimiques et sur la gestion des produits chimiques après 2020.

INTERNATIONAL PAINT AND PRINTING INK COUNCIL (IPPIC)

Formé d'associations de peinture et de revêtements représentant des entreprises dans plus de 20 pays, l'IPPIC se réunit régulièrement pour partager de l'information et travailler avec des organisations mondiales telles que les Nations Unies (ONU), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation maritime internationale (OMI).

SOUTIEN AU SECTEUR MANUFACTURIER CANADIEN

En collaboration avec des associations alliées telles que la Coalition des manufacturiers canadiens, l'ACIPR poursuit ses activités pour faire face aux défis persistants pour ces derniers. La main-d'œuvre canadienne hautement spécialisée demeure une force et un atout concurrentiel pour les manufacturiers locaux, mais dans les années à venir cette position pourrait être menacée par divers facteurs, notamment les changements démographiques, les modifications à la réglementation, la concurrence provenant des marchés émergents, la concurrence pour le recrutement et l'incertitude économique. Les employeurs doivent se préparer en vue de ces changements et s'adapter au moyen d'investissements et d'innovation.

ÉVÉNEMENTS ET PRIX DE L'INDUSTRIE

CONFÉRENCE ANNUELLE ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

L'ACIPR a tenu sa 102e conférence annuelle et assemblée générale dans la magnifique région de Niagara-on-the-Lake en mai. Sur le thème de « Survivance des plus aptes » les participants ont pu assister à des séances portant sur les défis auxquels est confrontée l'industrie en matière de coûts, de qualité et de service, de même que des présentations techniques et un gala fort divertissant au cours duquel on a honoré des personnes qui ont joué un rôle important pour appuyer l'industrie canadienne de la peinture et des revêtements.



Tim Vogel, chef de la direction de Cloverdale Paint et président du conseil de l'ACIPR, a donné le coup d'envoi à la conférence et présenté les séances du jour. M. Vogel a insisté sur l'importance pour les membres de l'ACIPR de travailler en collaboration avec les gouvernements, les principaux intervenants et le public afin de représenter les meilleurs intérêts de l'industrie. Une solide collaboration au sein de ces divers groupes assurera le succès pour tous.



L'association a invité deux étudiants au post-doctorat en chimie de l'université Western, **Ryan Guterman** et **Tyler Cuthbert** (ici en compagnie de **Gary LeRoux**), de même que **Lauren Starr** (absent de la photo), spécialiste de l'industrie auprès des services de carrière en science de l'université, à participer à l'événement. Ceci s'inscrit dans les efforts de l'ACIPR visant à entretenir les liens entre l'industrie et le monde universitaire. C'est là où se trouve l'avenir de notre industrie.



Michael Moffatt, professeur adjoint à la Richard Ivey School of Business de l'université Western, conseiller économique auprès de Justin Trudeau en 2015 et auteur de nombreux articles de périodiques, a parlé des perspectives économiques de notre industrie. Le Dr Moffatt a mentionné la croissance instable prévue pour certains pays en 2015. Les États-Unis ont un fort potentiel de croissance, ce qui aidera les intérêts canadiens dans le secteur manufacturier.



Le sujet principal de l'événement était le développement durable et le rôle essentiel joué par l'industrie de la peinture et du revêtement. **Jane Sadler Richards**, directrice générale du Réseau entreprise et développement durable (REDD), a examiné sept débouchés viables pour les entreprises canadiennes en 2015. Selon elle, les entreprises qui favorisent le développement durable s'en tirent beaucoup mieux que les autres car elles créent davantage de valeur pour leurs actionnaires et se dotent d'atouts concurrentiels à long terme.



L'aspect technique de l'événement a jeté de la lumière sur la recherche actuelle dans le domaine des plastiques, des revêtements, des adhésifs, des composites, des dispositifs électroniques organiques et des élastomères. **Jean Duhamel**, directeur de l'Institute for Polymer Research de l'université de Waterloo, a parlé ce que font l'industrie et le monde universitaire pour faire avancer la recherche sur les revêtements et stimuler les partenariats pour la commercialisation.



La gérance et le recyclage des peintures postconsommation ont fait l'objet d'une autre discussion importante. **Mark Kurschner** de Product Care a fait le point sur le programme en Ontario – un développement important depuis la transition à Product Care en juin 2015.



Mary Cummins, analyste de la surveillance auprès de Réacheminement des déchets Ontario (WDO), a décrit le rôle de WDO dans le processus des demandes de plan de gérance de l'industrie (ISP). En tant qu'organisme de réglementation, WDO supervise tous les programmes de réacheminement des déchets en Ontario, facilite le travail avec divers intervenants sur les meilleures pratiques et les nouvelles possibilités, résout les différends et gère les défis.



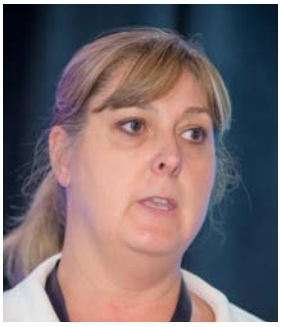
La nouvelle loi fédérale du SGH pour les produits chimiques utilisés en milieu de travail a été un sujet d'intérêt pour l'auditoire. Le principal représentant de Santé Canada dans ce dossier, **Daniel Wolfish**, a fait une mise à jour sur le programme et le travail important fait par les provinces et les territoires pour assurer sa mise en œuvre.



Pour sa part, **Mary Papoutsis**, du ministère du Travail de l'Ontario, a informé l'auditoire que la province vise à minimiser les impacts négatifs sur les affaires et à assurer la sécurité des travailleurs. Elle a confirmé que l'Ontario approuverait rapidement la loi provinciale afin d'assurer qu'elle soit harmonisée avec la loi fédérale.



La présidente de Star Coaching International, **Lydia Roy**, partenaire du Niagara Institute, a présenté des moyens pour les entreprises d'accroître leur résilience et de relever les défis. Les dirigeants doivent mener le changement dans les domaines de l'excellence opérationnelle, du capital humain, des relations avec la clientèle, de l'innovation, de l'image de marque et de la réputation.



Joyce Borkhoff, directrice du groupe des produits chimiques d'INTERTEK, a parlé des éléments de base de la gestion des produits chimiques et de son rôle dans l'industrie. Elle a expliqué comment le Conseil Canada États-Unis de coopération en matière de réglementation a traité le SGH et les exigences imposées en vertu de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (LCPE) en matière de gestion des produits chimiques.

PRIX DE L'INDUSTRIE DE L'ACIPR





Pour l'ACIPR, il est primordial de reconnaître l'important travail effectué par les professionnels de l'industrie pour assurer la croissance de leurs entreprises et l'ensemble de l'industrie des revêtements. Au dîner de gala du président du conseil, M. Vogel a marqué les anniversaires importants de deux membres de l'ACIPR. BASF, membre précieux et de longue date de l'ACIPR, a célébré son 150e anniversaire; **Dominique Piat-Swat** a accepté la reconnaissance au nom de la société. Inortech Chimie a marqué son 25e anniversaire en 2015; **Jean-Marc Pigeon** a accepté l'honneur au nom de l'entreprise.

Chaque année, l'ACIPR présente plusieurs prix honorant les contributions de ses membres. L'ACIPR accepte les mises en candidature pour ces prix tout au long de l'année.

Prix pour contribution exceptionnelle Roy Kennedy

Ce prix est remis chaque année à la personne qui représente le mieux le dévouement de Roy Kennedy envers l'association, ses membres et l'industrie.



Le prix le plus prestigieux de l'ACIPR a été décerné à **Mark Kurschner**, gestionnaire de Product Care pour les programmes de gérance de peinture dans huit provinces. M. Kurschner a exercé le droit avant de se joindre au monde associatif. Il s'est joint à Product Care au début des années 2000, dirigeant des initiatives qui ont entraîné des améliorations dans la gérance de la peinture dans toutes les régions du Canada. Ses efforts visant à hausser Product Care à son niveau d'excellence nationale actuel a mené à l'adoption du programme en Ontario en juin. Ses efforts pour rejoindre les autres fournisseurs de services et associations a été crucial pour assurer à Réacheminement des déchets Ontario que Product Care pouvait faire le travail.

Prix du mérite de l'industrie

Ce prix est remis à une personne ou à une organisation qui s'est démarquée de façon exceptionnelle dans la promotion des intérêts de l'industrie ou de l'association, dans les secteurs du développement durable, de la gérance et des pratiques environnementales, ou de l'impact sur le cadre réglementaire.

L'ACIPR a décerné ce prix à trois personnes exceptionnelles en 2015 :



Robert Fierheller travaille au développement des affaires et des spécifications de PPG afin de mousser les ventes de projets de l'entreprise. Chez PPG depuis 1973, il a grandement contribué au service de commerce de détail de l'entreprise avant de passer du côté de la distribution. M. Fierheller est un membre essentiel du CIG et membre à vie de l'Association canadienne des professionnels de la vente. Il est siège également au comité technique de l'Ontario Painting Contractors Association.



Jim Leamen est coordonnateur des affaires réglementaires auprès de L.V. Loma, spécialisé notamment dans le secteur industriel, la réglementation d'Environnement Canada, le SIMDUT (SGH) et les soumissions RRSN. Il est chef-auditeur pour la norme ISO et interprète les nouveaux règlements touchant l'entreprise. L'expérience précieuse de M. Leamen dans le domaine réglementaire a été fort utile au comité de santé, sécurité et environnement et au Groupe de travail sur la peinture et les revêtements de l'ACIPR.



Doug Parsons possède une vaste expérience de l'industrie. M. Parsons a travaillé comme chargé de compte de distributeur, directeur des ventes de succursales, directeur des comptes nationaux et directeur régional des magasins pour les divisions des comptes de distributeurs et celle des magasins commerciaux de Glidden/ICI. Après avoir travaillé pour une entreprise de textiles industriels à Toronto, Doug est revenu au monde de la peinture en 1999 comme directeur des ventes et du marketing pour la peinture Beauti-Tone des magasins Home Hardware. Doug œuvre au sein de nombreux comités de l'ACIPR, dont des comités conjoints avec l'American Coatings Association, a été président du conseil de l'Ontario Paint Association, a participé au Coatings Research Group International et a été président du conseil de Color Guild International.

Prix des bâtisseurs de l'industrie

Ce prix est remis à des personnes qui sont à la retraite mais qui ont fait une contribution soutenue et prolongée à l'industrie et à l'association. Ils sont nommés par leurs pairs et approuvés à l'unanimité par conseil d'administration de l'ACIPR.



Bryon Brideau a fait une brillante carrière au sein de l'industrie, ayant acquis la plus grande partie de son expérience en recherche et développement, opérations, services techniques et ventes avant de prendre sa retraite. M. Brideau a débuté sa carrière dans le domaine minier avant de se joindre à Tembec Forest Products à Témiscaming, au Québec, après quoi il s'est établi à Langley, C.-B., et a travaillé pour Crown Packaging à Burnaby. Il s'est joint à BASF en 2000 à titre de directeur régional du papier. M. Brideau est déménagé à Fergus, en Ontario, en 2004, où il a œuvré dans le domaine des revêtements architecturaux, vendant des produits au latex, des additifs et d'autres produits au marché canadien pour le compte de BASF.



La société DuPont a eu la chance d'avoir **Brian Edwards** à son service pendant 38 ans. M. Edwards, qui a débuté sa carrière chez DuPont comme chimiste dans la division des Revêtements haute performance (aujourd'hui Axalta), a par la suite été directeur des affaires de cette division de 2002 à 2009. Des services techniques aux ventes, au marketing, à la fabrication et au développement des affaires dans divers secteurs de l'industrie, M. Edwards a été actif sur la scène mondiale, travaillant au Canada, aux États-Unis, au Mexique ainsi qu'en Amérique centrale, dans les Caraïbes et en Amérique du Sud. Il a été membre du conseil d'administration de l'ACIPR pendant plusieurs années et a été président du conseil pendant deux ans. Il est récipiendaire du Prix Roy Kennedy.



Ian Goodwin a commencé sa carrière dans le domaine de la peinture en 1966 dans le cadre d'un emploi d'été. En 1976 il est entré au service de Mobil Chemical Coatings à Toronto, où il a travaillé au laboratoire de mise au point des revêtements, aux services techniques et aux ventes. En 1981 il s'est joint à Tioxide Canada (aujourd'hui Huntsman Pigments), une entreprise œuvrant dans le domaine du dioxyde de titane, où il a été directeur des ventes pour le Canada ainsi que directeur du marketing pour les Amériques.

Martin Ménard, un employé de longue date de Celanese Emulsions (anciennement Nacan Products), a été gestionnaire de comptes pour le Canada et les comptes stratégiques dans le nord-est des États-Unis. Membre actif de l'ACIP et de l'AQIP (Association québécoise de l'industrie de la peinture), y compris à titre de président de l'AQIP pendant six ans, M. Ménard a été un contributeur d'Éco-peinture, un organisme qui facilite la récupération des résidus de peinture et des contenants pour le recyclage de la peinture postconsommation et l'amélioration de la récupération des déchets. Andy Bethea a accepté le prix au nom de M. Ménard.



SÉMINAIRE ANNUEL SUR LES REVÊTEMENTS 2015

Le Comité d'information de gestion de l'ACIPR a organisé un important séminaire sur les revêtements pour ses membres, les non-membres et les intervenants de l'industrie à Toronto en octobre 2015. Un solide programme animé par d'excellents présentateurs a permis de discuter de sujets et d'enjeux touchant l'industrie des revêtements. L'auditoire a été entretenu sur les enjeux actuels du domaine en Amérique du Nord, les défis liés à la cybersécurité, de même que les résultats et tendances du marché canadien du détail. Les sujets de discussion comprenaient des réflexions post-électorales, les initiatives transfrontalières ainsi que la mise au point de normes de travail pour la chaîne d'approvisionnement. Le conférencier invité **Carlos Gomes**, économiste principal à la Banque Scotia, a clos l'événement par une présentation sur les perspectives économiques du Canada et un aperçu des tendances mondiales. **Le séminaire 2016 sera un événement à ne pas manquer.**

DÎNER DE NOËL DE L'ACIPR

L'ACIPR a fièrement tenu le Dîner de Noël 2015 à Toronto le 3 décembre 2015, une tradition de longue date initiée par Toscot et faisant maintenant partie du Cours de technologie des revêtements de l'ACIPR. Les membres du conseil d'administration et le personnel des entreprises membres ont pris part aux festivités. Les fonds recueillis a été versée au Chum Christmas Wish Program pour aider les enfants dans le besoin durant la période des Fêtes. À noter qu'une somme de 640 $ a également été contribuée par de loyaux supporteurs de l'ACIPR, soit 500 $ du membre fournisseur **Brenntag**; 120 $ de Pete Wilkinson de **CFCM** et 20 $ d'Urs Hentschel de **Pro Form Products**.

NOS COMITÉS TECHNIQUES À L'ŒUVRE

COMITÉ DE SANTÉ, DE SÉCURITÉ ET D'ENVIRONNEMENT

Ce comité discute et traite de questions réglementaires portant sur la santé, la sécurité et l'environnement que doivent prendre en compte les trois secteurs de l'industrie de la peinture (peinture architecturale, revêtements industriels et revêtements d'automobiles). Le comité se penche sur les enjeux suivants

- *Loi canadienne sur la protection de l'environnement, 1999* (LCPE 1999)
- Gestion des produits chimiques
- Santé et sécurité au travail
- Politiques, programmes, lois et réglementation gouvernementaux

GROUPE DE TRAVAIL SUR LA PEINTURE ET LES REVÊTEMENTS (GTPR)

Respecté pour son efficacité tant par le gouvernement que par l'industrie, ce sous-comité SSE, appelé Groupe de travail sur la peinture et les revêtements (GTPR), mène les discussions du secteur sur l'évaluation des risques des substances liées aux peintures et aux revêtements en vertu du Plan de gestion des produits chimiques. Le GTPR est formé d'employés et de membres de l'ACIPR, de même que de représentants de Santé Canada et d'Environnement Canada. Le groupe se réunit régulièrement afin d'échanger de l'information sectorielle détaillée avec ces deux ministères, ce afin de mieux faire connaître l'utilisation faite des produits chimiques par le secteur et de mettre au point des mesures d'évaluation et des outils de gestion des risques appropriés.

COMITÉ DE GÉRANCE DES PRODUITS

Ce comité est chargé de la supervision des programmes de gérance provinciaux et a compétence sur ceux-ci. Il fournit également des conseils à l'association sur tous les enjeux de développement durable touchant le secteur, notamment les programmes de peinture postconsommation dans toutes les régions du Canada.

CONSEIL SUR LES REVÊTEMENTS D'AUTOMOBILES

Ce conseil a été créé pour réaliser de nombreuses initiatives portant notamment sur la réduction des émissions de COV, les codes de pratique et le recours aux meilleures technologies en matière d'application de revêtements d'automobiles. Le conseil continuera de se pencher sur le besoin d'établir une réglementation juste qui tienne compte des commentaires des sociétés membres qui font affaire au Canada.

SOUS-COMITÉ DE COORDINATION DES AÉROSOLS

Relevant du Comité de santé, de sécurité et d'environnement, le sous-comité de coordination des aérosols de l'ACIPR évalue principalement la réglementation canadienne et nord-américaine sur les COV qui encadre les produits de peinture en aérosol d'usage industriel et domestique. Ce sous-comité s'appuie sur la participation et le soutien des membres de l'American Coatings Association (ACA). Les points d'intérêt actuels portent sur le développement de méthodes de gestion des risques efficaces et l'adoption de nouvelles normes sur les COV pour les produits en aérosol fabriqués et importés au Canada.

COMITÉ DE L'INFORMATION DE GESTION ET DES STATISTIQUES

Ce comité est responsable de la gestion des programmes et des services de statistiques de l'association en rapport avec les tendances du secteur. Il fournit également un soutien analytique aux relations avec le gouvernement et aux activités de gestion des enjeux. Il se réunit deux fois par année avec des représentants des entreprises membres et des experts de l'industrie de l'American Coatings Association afin de discuter d'une vaste gamme d'enjeux importants pour les membres.

COMITÉ DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Ce comité apporte une contribution importante quant à la formation, aux conseils et au développement nécessaires pour maintenir le secteur de la peinture et des revêtements dans un contexte où la pénurie de main-d'œuvre compétente présente un défi majeur.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE

L'Association québécoise de l'industrie de la peinture (AQIP) réunit des représentants membres de l'ACIPR au Québec, lesquels travaillent étroitement avec le personnel de l'ACIPR afin de relever les défis liés aux gouvernements régionaux (municipaux et provincial) et aux enjeux commerciaux au Québec. L'AQIP forme également des partenariats et reçoit une vaste gamme de services de plusieurs autres associations québécoises importantes, notamment le CPEQ (Conseil patronal de l'environnement du Québec), représentant tous les secteurs d'activité économique du Québec, le CPSST (Conseil patronal de santé et sécurité du travail du Québec), CoeffiScience (organisme de développement de la main-d'œuvre dans le secteur de la chimie) et Éco-peinture (gérance de produits).

DES EFFECTIFS EN CROISSANCE

le coût d'atteindre des résultats positifs est beaucoup moindre lorsque les entreprises du secteur de la peinture et des revêtements peuvent collaborer au sein d'une association plutôt que d'agir seules. Ceci permet également d'assurer que les entreprises ont la volonté et les compétences voulues pour déployer les efforts nécessaires en matière de réglementation, de gérance, de relations gouvernementales et d'activités de défense des intérêts. Si notre secteur n'est pas en tête, c'est qu'elle suit, et suivre n'est jamais bon pour aucune industrie.

Les entreprises de peinture sont désormais perçues comme apportant des solutions positives pour l'industrie, la santé publique et l'environnement. Le secteur des revêtements est vu comme un bon citoyen corporatif grâce aux solutions offertes par l'ACIPR sur plusieurs fronts, comme le démontrent clairement les exemples contenus dans cette publication.

Faites partie de la solution pour votre industrie.

CE QU'EN DISENT LES MEMBRES DE L'ACIPR

« J'ai été heureux de voir les directeurs généraux de Santé Canada et d'Environnement Canada ouvrir la séance en décrivant et en louant la stratégie sectorielle de l'industrie de la peinture sur les acétates de vinyle comme le meilleur modèle de pratique pour la collaboration entre l'industrie et le gouvernement. SC et EC ont indiqué que c'était la seule fois où une évaluation avait été modifiée après publication; c'est donc une grande victoire qui prouve l'efficacité de la nouvelle ACIPR que nous avons bâtie ensemble. »

Beauti-Tone Paint and Home Products

« Félicitations pour avoir si bien plaidé la cause de notre industrie que la décision a été revue et modifiée. Cela démontre vraiment ce qu'il est possible d'accomplir. »

KelCoatings

« Quel résultat extraordinaire. Cela témoigne d'une très grande confiance dans notre industrie, et plus particulièrement dans notre association, son orientation et notre leadership! »

The Duha Group

UN MERCI TOUT SPÉCIAL AUX MEMBRES BÉNÉVOLES

Voici la liste de ceux qui consacrent bénévolement temps et énergie aux efforts des comités afin de faire avancer les intérêts du secteur et de leurs entreprises respectives. **Merci**.

Gurmukh Banait (PPG Canada) • Peter Barrett (Dampney) • Lorraine Bennett (PPG) • Nancy Bollefer (Behr) • Errol Bonaventura (Inortech) • Dave Bonter (Brenntag) • Eric Bos (Sansin) • Linda Bourgeois (Beauti-Tone) • Brandon Bradford (Jones Blair) • Carlos Bravacino (PPG) • Greg Brown (Brenntag) • André Buisson (Laurentide) • Michael Butler (Behr) • Pierre Chapdelaine (Peintures MF) • Brigitte Charpentier (PPG) • Clara Chin (AkzoNobel) • Mario Clermont (Laurentide) • Bob Coleman (PPG) • Brian Collict (A.R. Monteith) • Chris Connors (Axalta) • Roger Couture (AkzoNobel) • Doug Crabb (Duha) • Barry Cupp (Sherwin-Williams) • David D'abadie (Axalta) • Sarah Dahm (AkzoNobel) • Remy Delisle (PPG) • Nino DiFruscia (Univar) • Andy Doyle (ACA) • Sonia Dufresne (Inortech) • Lawrence Durante (Sherwin-Williams) • Stuart Eaton (Cloverdale Paint) • Pamela Falcone (Benjamin Moore) • Wayne Fast (PPG) • Dan Forestiere (Sherwin-Williams) • Margie M. Fritz (PPG) • Tim Gallant (Sherwin-Williams) • Ravi Ganti (Valspar) • Jim Gasper (DSM) • Isabelle Gelinas (Laurentide) • Pat Gieske (Valspar) • Terri Goulding (Beauti-Tone) • Edith Grashik (Henry) • Kristy Groth (Hempel) • Luc Guillemette (Laurentide) • Michelle Harris-Bailey (L.V. Lomas) • Gareth Hayfield (Farrow & Ball) • Susan Hignet (PPG) • Nancy Houle (BASF) • David Huettner (Behr) • Bob Israel (Valspar) • Mike Jacobs (Yenkin-Majestic) • Brent Jamieson (Axalta) • Paul Jaworski (Andicor) • Mario Jean (Laurentide) • Laura Johnston (Axalta) • Jim Kantola (PPG) • Alison Keane (ACA) • Sharon Kelly (KelCoatings) • Aissa Kelouche (Peintures Micca) • Tim Knapp (Sherwin-Williams) • Glen Knowles (Sherwin-Williams) • Mike Koss (PPG) • Jon Kuch (Behr) • Tuija Laughlen (BASF) • Esther Lawrence (BASF) • Jim Leamen (L.V. Lomas) • Ed Linton (Cloverdale Paint) • James Mackinnon (Sansin) • Grace Manarang-Pena (Dominion Colour) • Elizabeth McMeekin (PPG) • Emanuele Morello (Peintures MF) • Jean-Baptiste Morenta (Inortech) • Marcel Morin (AkzoNobel) • Pierre Morin (Celanese) • Pierre Morin (Celanese) • Helen Mullet (Benjamin Moore) • Ron Nakamura (PPG) • Darrin Noble (Home Hardware) • Sheri Oberle (AkzoNobel) • Doug Parsons (Beauti-Tone) • Gregg Parsons (L.V. Lomas) • Kamal Pawan (Brenntag) • Jean-Marc Pigeon (Inortech) • Al Pliodzinskas (Hempel) • Richard Posatiere (Sherwin-Williams) • Whitney Randall (Henry) • Vince Rea (PPG) • Mary Redmond (Valspar) • Bill Reid (Sherwin-Williams) • Paulus Reynolds (Farrow&Ball) • Patrick Rodrigue (Peintures Micca) • Vanita Rodriguez (Benjamin Moore) • Rebecca Saxena (Rust-Oleum) • Dave Scandolo (Brenntag) • Dean Scobie (Farrow & Ball) • John Scofield (Axalta) • Ian Seunarine (Duha) • Richard Snyder (AkzoNobel) • Laurie Soles (PPG) • Heather Spratt (PPG Canada) • Richard St-Onge (Peintures MF) • Michele Stauffer (BASF) • Judy Stevens (Chromaflo) • Sherry Stookey (Valspar) • Terry Sutherland (PPG) • Stacey-Ann Taylor (Henry) • Richard Teale (Farrow & Ball) • Ed Thompson (L.V. Lomas) • Richard Tremblay (Benjamin Moore) • Gino Turcotte (L.V. Lomas) • Bruce Varner (Rust-Oleum) • Lesley Varty (Farrow & Ball) • Fred Veghelyi (OPC Polymers) • Mark Vincent (Dominion Colour) • Tim Vogel (Cloverdale Paint) • Dave T. Warburton (Axalta) • Nancy Wason (Bayer) • Barry Weissman (Benjamin Moore) • Josh Wiwcharyk (Loop Paint) • Michael Wolfe (Emcochem) • Jennifer Wolfenden (Benjamin Moore) • Steve Wolinsky (Rust-Oleum) • Ray Yesh (AkzoNobel) • Katherine Zesses (AkzoNobel) • Luciano Zottig (Laurentide)

GLOSSAIRE

2-BE	2-butoxyéthanol
A	
ACA	American Coatings Association
ACC	American Chemistry Council
ACC	Alliance Canadienne du Camionnage
ACIA	Agence canadienne d'inspection des aliments
ACIC	Association canadienne de l'industrie de la chimie
AI	Avis d'intention
ALENA	Accord de libre-échange nord-américain
AQIP	Association québécoise de l'industrie de la peinture
ARLA	Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
ASFC	Agence des services frontaliers du Canada
B	
BECSN	Bureau de l'évaluation et de contrôle des substances nouvelles
BSP	Bureau de la sécurité des produits
C	
CAIG	Chemical & Allied Industries Group
CALE	Comité sur l'Accord de libre-échange
CARB	California Air Resources Board
CAS#	Numéro de registre CAS
CBP	Service des douanes et de la protection des frontières des États-Unis
CCATM	Conseil canadien des administrateurs en transport motorisé
CCCD	Conseil canadien du commerce de détail
CCHST	Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail
CCN-PGPC	Conseil consultatif national sur le Plan de gestion des produits chimiques
CCR	Conseil de coopération en matière de réglementation
CEPE	Conseil européen de l'industrie des peintures, des encres d'imprimerie et des couleurs d'art
CIG	Comité de l'information de gestion de l'ACIPR
CMC	Coalition des manufacturiers du Canada
CNS	Code national de sécurité
COV	Composé organique volatil
CPSC	U.S. Consumer Product Safety Commission
CSA	Association canadienne de normalisation
CSB	U.S. Chemical Safety Board
CSPAAT	Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail
D	
DF	Député fédéral
DG	Directeur général
DMDS	Déchets municipaux dangereux ou spéciaux
DP	Député provincial
DSE	Documents sur des scénarios d'émissions
E	
ECHA	Agence européenne des produits chimiques
EPA	U.S. Environmental Protection Agency
ER	Évaluation des risques
EREP	Ébauche de rapport d'évaluation préalable
F	
FDA	U.S. Food and Drug Administration
FS	Fiche signalétique
G	
GES	Gaz à effet de serre
GNL	Gaz naturel liquéfié
GR	Gestion des risques
GTPR	Groupe de travail sur la peinture et les revêtements (comité de l'ACIPR)
GTS	Groupe de travail du SIMDUT
H	
HCS	Hazard communications standard
I	
ICG	Industry Coordinating Group
INRP	Inventaire national des rejets de polluants
L	
LCPE	*Loi canadienne sur la protection de l'environnement*
LES	Liste extérieure des substances
LIS	*Liste intérieure des substances*
LPA	*Loi sur les produits antiparasitaires*
LRD	*Loi sur le réacheminement des déchets*
LSIP 1 ou 2	Liste des substances d'intérêt prioritaire 1 ou 2
M	
MEC	Manufacturiers et Exportateurs du Canada
MEKO	2-butanone-oxime

MEO	Ministère de l'Environnement
N	
NAc	Nouvelle activité
NPD	Nouveau Parti démocratique
O	
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONG	Organisation non gouvernementale
OPA	Ontario Paint Association
OSHA	U.S. Occupational Safety and Health Administration
P	
PCA	Product Care Association
PE	Protocole d'entente
PGPC	Plan de gestion des produits chimiques
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
R	
RCCS	Renseignements commerciaux confidentiels sensibles
RCO	Conseil du recyclage de l'Ontario
REIR	Résumé de l'étude d'impact de la réglementation
RFEP	Rapport final d'évaluation préalable
RPD	Règlement sur les produits dangereux
S	
SAP	Sanctions administratives pécuniaires
SC	Santé Canada
SCIAN	Système de classification des industries de l'Amérique du Nord
SGH	Système général harmonisé de classification et d'étiquetage des produits chimiques
SIMDUT	Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail
SM	Sous-ministre
SMA	Sous-ministre adjoint
SNUR	Significant New Use Rule (U.S.)
SP	Secrétaire parlementaire
SSE	Santé, sécurité et environnement
T	
TSCA	*Toxic Substances Control Act* (U.S.)
W	
WDO	Réacheminement des déchets Ontario
WWG	WHMIS Working Group

Fièrement spécialisés dans l'édition de nombreuses publications, y compris celle que vous lisez actuellement.

GRIFFINTOWN MÉDIA

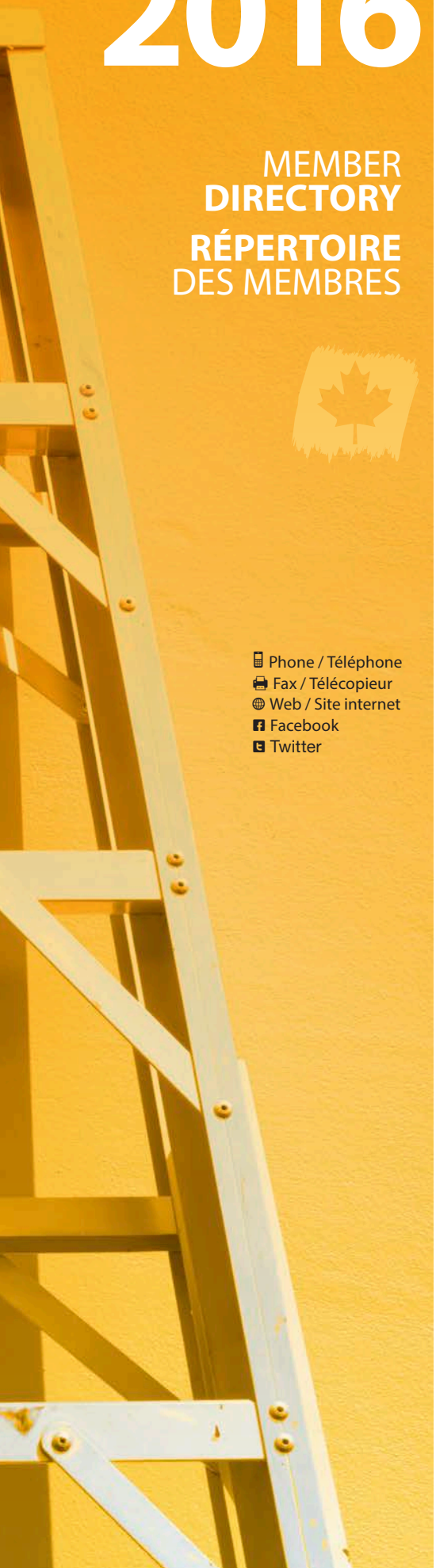
Spécialistes en design

Graphisme | Conception | Consultation en création | Édition sur mesure | Rédaction | Traduction | Vidéo | Photo | Web

514-934-2474 • www.griffintown.com

2016

MEMBER DIRECTORY
RÉPERTOIRE DES MEMBRES



Phone / Téléphone
Fax / Télécopieur
Web / Site internet
Facebook
Twitter

MANUFACTURER MEMBERS
MEMBRES FABRICANTS

Akzo Nobel Wood Coatings Limited
155 Rose Glen Road
Port Hope, Ontario L1A 3V6
905-885-6388
905-885-7587
www.akzonobel.com/wood

A.R. Monteith
2615 Wharton Glen Avenue
Mississauga, Ontario L4X 2B1
905-270-0311
Toll-free: 877 276 4657
905-270-0160
www.armonteith.com

Axalta Coating Systems
(formerly E.I. DuPont Canada)
408 Fairall Street
Ajax, Ontario L1S 1R6
905-619-6013
905-619-6016
www.axaltacs.com
@axalta

Baolijia Chemical Co. Ltd.
Building 6828, Daye Road
Jinhui Town, Fengxian District
Shanghai, China
86-21-31167911
www.en.baolijia.com.cn

BASF Canada Inc.
100 Milverton Drive
Mississauga, Ontario L5R 4H1
289-360-6111
Toll-Free: 1-866-485-BASF (2273)
289-360-6000
www.basf.com/group/corporate/ca/en_GB/
@basfcanada

Behr Process Corporation
3400 W. Segerstrom Ave.
Santa Ana, California USA 92704
714-545-7101
714-241-1002

800-661-1591
403-273-1128
www.behr.com/consumer_ca/home
www.facebook.com/BehrPaint
@behrpaint

Benjamin Moore & Co. Limited
9393 St-Michel Boulevard
Montreal, Quebec H1Z 3H3
514-321-3330
514-321-7382
www.benjaminmoore.com
www.facebook.com/benjaminmoorepaints
@BenMoorePro

Cloverdale Paint Inc.
400-2630 Croydon Drive
Surrey, British Columbia V3Z 6T3
604-596-6261
www.cloverdalepaint.com
www.facebook.com/officialcloverdalepaint#
@CloverdalePaint

Dampney Company, Inc.
85 Paris Street
Everett, Massachusetts USA 02149
617-389-2805
Toll-free: 800-537-7023
617-389-0484
www.dampney.com
www.facebook.com/highheatpaint

Farrow & Ball Canada Ltd.
310 Judson Street
Toronto, Ontario M8Z 5T6
416-253-1882
845-369-4913
www.farrow-ball.com
www.facebook.com/farrowball
@farrowandball

Hempel Canada Inc.
111 – 19097, 26th Avenue
Surrey, British Columbia V3S 3V7
604-536-4275
Toll-free: 800-661-3201
604-536-4375
www.hempel.com

Henry Company
336 Cold Stream Road, Building #7
Kimberton, Pennsylvania USA 19442
484-923-2217
www.henry.com
www.facebook.com/pages/Henry-Company/
@TheHenryCompany

Home Hardware Stores Limited
Beauti-Tone Paint & Home Products
6 Brian Drive
Burford, Ontario N0E 1A0
519-449-2441
519-449-5789
www.homehardware.ca
www.facebook.com/homehardwarestores
@home_hardware

ICA North America
169 Main Street
West Lorne, Ontario N0L 2P0
519-768-0732
519-768-0733
www.icaamerica.biz
www.facebook.com/icanorthamerica
@icanortham

John E. Goudey Manufacturing
21 Primrose Avenue
Toronto, Ontario M6H 3V1
416-531-4669
Toll-free: 800-588-7449
416-531-5509
www.goudeymfg.com

KelCoatings Limited
3300 White Oak Road
London, Ontario N6E 1L8
519-681-1140
Toll-free: 800-265-4653
519-681-4263
www.kelcoatings.com

Loop Paint
600 Read Road
St. Catharines, Ontario L2R 7K6
877-938-9465
www.looppaint.ca
www.facebook.com/looppaint
@LoopProducts

Micca Paint Inc.
1740 St-Elzeor West
Laval, Québec H7L 3N2
450-686-1740
Toll-free: 800-361-3238
450-686-0477
www.micca.ca
www.facebook.com/micca.paints

Peintures MF Inc.
1605 Dagenais West
Laval, Québec H7L 5A3
450-628-3831
Toll-free: 800-363-8034
450-628-6221
www.peinturesmf.com

PPG Canada Inc.
5676 Timberlea Boulevard
Mississauga, Ontario L4W 4M6
905-629-5669
905-629-7009
www.ppg.com
www.facebook.com/ppgindustries
@ppgindustries

Rust-Oleum Corporation
200 Confederation Parkway
Concord, Ontario L4K 4T8
905-532-1917
Toll-free: 800-387-3625
www.rustoleum.ca
www.facebook.com/RustOleum
@RustOleum

The Sansin Corporation
111 MacNab Avenue
Strathroy, Ontario N7G 4J6
519-245-2001
Toll-free: 877-726-7461
519-245-4759
www.sansin.com

Schwartz Chemical Corporation
777 McKay Road
Pickering, Ontario L1W 3A3
905-683-0411
Toll-free: 866-519-9674
905-428-2057
www.schwartzchem.com
@schwartzfinish

Sherwin-Williams Company
101 Prospect Avenue N.W.
Cleveland, Ohio USA 44115-1075
216-566-2000
216-566-3310
www.sherwin-williams.com
www.facebook.com/
SherwinWilliamsforYourHome
@sherwinwilliams

Société Laurentide Inc.
4660, 12th Avenue
Shawinigan, Quebec G9N 6T5
819-537-6636
Toll-free: 800-567-9481
800-641-0392
www.laurentide.co

Tnemec Company Inc.
6800 Corporate Drive
North Kansas City, Missouri 64116
816-474-3400
Toll-free: 800-863-6321
www.tnemec.com
@tnemeccompany

Valspar Corporation
P.O. Box 1461
Minneapolis, Minnesota USA 55440
612-851-7000
www.valsparpaint.ca
www.facebook.com/ValsparPaint
@valspar_paint

Andicor Specialty Chemicals
590 Abilene Drive
Mississauga, Ontario L4T 2T4
905-795-0911
Toll-free: 866-488-0003
905-795-0912
www.andicor.com

Angus Chemical Company
1500 East Lake Cook Road
Buffalo Grove, Illinois USA 60089
847-808-3478
www.angus.com

A.S. Paterson Company Limited
1110 Sheppard Avenue East, Suite 404
Toronto, Ontario M2K 2W2
416-222-3333
416-222-5034
www.aspaterson.com
www.facebook.com/
ASPatersonCompanyLtd
@AS_Paterson

Brenntag Canada Inc.
43 Jutland Road
Toronto, Ontario M8Z 2G6
416-259-8231
www.brenntag.ca

Phone / Téléphone
Fax / Télécopieur
Web / Site internet
Facebook
Twitter

Celanese
222 W. Las Colinas Blvd., # 900
Irving, Texas USA 75039
972-443-4000
www.celanese.com
www.facebook.com/Celanese
@celanese

Chemours Titanium Technologies
1007 Market Street
Wilmington, Delaware USA 19899
302-773-1000
www.chemours.com

Chromaflo Technologies
2600 Michigan Avenue
Ashtabula, Ohio USA 44005
732-537-2402
440-997-5137
www.chromaflo.com
www.facebook.com/
Chromaflo-Technologies

Covestro LLC
1 Covestro Circle
Pittsburgh, Pennsylvania USA 15205
844-646-0545
412-413-2000
877-229-3762 (order entry, Canada)
www.covestro.com

Dominion Colour Corporation
515 Consumers Road, Suite 700
Toronto, Ontario M2J 4Z2
416-791-4200
Toll-free: 1-800-387-7211
416-497-5198
www.dominioncolour.com

Dow Coatings Materials
100 Independence Mall West
Philadelphia, Pennsylvania USA 19106-2399
215-592-3128
www.coatings.dow.com
www.facebook.com/
TheDowChemicalCompany

Duha Group
750 Bradford Street
Winnipeg, Manitoba R3H 0N3
204-786-8961
www.duhagroup.com
www.facebook.com/DuhaGroup
@duhagroup

Emco Chemical Distributors Canada Ltd.
5925 Airport Road, Suite 200
Mississauga, Ontario L4V 1W1
905-405-6288
www.emcochem.com

GDB International Inc.
One Home News Row
New Brunswick, New Jersey USA 08901
732-246-3001
732-246-3004
www.gdbinternational.com

Hero Products Group
720 Eaton Way
Delta, British Columbia V5S 2X1
604-522-6543
www.hero.ca

Inortech Chimie Inc.
3014 Anderson Street
Terrebonne, Quebec J6Y 1W1
450-621-1999
www.inortech.com

Lorama Group
221 Nipissing Road
Milton, Ontario
Canada L9T 1R3
905-878-2833
905-878-7732
www.lorama.com

L.V. Lomas Limited
99 Summerlea Road
Brampton, Ontario L6T 4V2
905-458-1555
www.lvlomas.com

NanoXplore
100 – 174 William Street
Montreal, Québec H3J 1R4
514-935-1377
514-935-1344
www.nanoxplore.ca
www.facebook.com/groupnanoxplore
@nanoxplore

Omya Inc.
9987 Carver Road
Cincinnati, Ohio USA 45242
513-387-4600
www.omya-na.com

OPC Polymers Canada
5338 Linbrook Road
Burlington, Ontario L7L 3T9
289-337-5142
www.opcpolymers.ca

Reichhold Inc.
2400 Ellis Road
Durham, North Carolina USA 27703
919-990-7500
Toll-free: 1-800-431-1920
919-990-7711
www.reichhold.com

Troy Corporation
242 Applewood Crescent
Concord, Ontario L4K 4E5
905-760-7902
www.troycorp.com
www.facebook.com/TroyCorporation
@troycorporation

Univar Canada Ltd.
9800 Van Horne Way
Richmond, British Columbia V6X 1W5
604-273-1441
www.univar.com/canada

Vinavil Americas
2900 Francis Hughes Avenue
Laval, Québec H7L 3J5
888-831-5457
www.vinavil.com

Alberta Recycling Management Authority
P.O. Box 189
Edmonton, Alberta T5J 2J1
780-990-1111
Toll-free 1-888-999-8762
780-990-1122
www.albertarecycling.ca

Éco-Peinture
240 Des Forges Street, Suite 304
Trois-Rivières, Quebec G9A 2G8
819-840-6229
Toll-free: 855-840-6559
819-840-3270
www.ecopeinture.ca

Product Care Association
105 West 3rd Avenue
Vancouver, British Columbia V5Y 1E6
604-592-2972
Toll Free: 877-592-2972
604-592-2982
www.regeneration.ca
www.facebook.com/JoinTheReGeneration
@ReGenerateThis

Phone / Téléphone
Fax / Télécopieur
Web / Site internet
Facebook
Twitter